

826
"Et comme il n'est pas rare que les époux éprouvent de graves difficultés à observer parfaitement les commandements de Dieu et l'honnêteté conjugale, à cause de la gêne qui règne au foyer et de la trop grande pénurie de biens temporels, il faut évidemment, en ces cas, subvenir de la meilleure façon possible à leurs nécessités."

PIE XI (Casti Connubii)

LE FRONT OUVRIER

7^e le numéro

Rédaction et administration:

1019, Saint-Denis,
Montréal
Publié à Ottawa.



Vol. 7, No 1

"POUR UN MONDE OUVRIER PLUS CHRÉTIEN"

2 DECEMBRE 1950

LA BUREAUCRATIE PARALYSE LE LOGEMENT À MONTRÉAL

A la veille des élections municipales, il est bon que les électeurs sachent comment on bloque la construction de maisons familiales à Montréal - On n'accorde pas les permis de construire parce qu'il n'y a pas d'égouts et on ne veut pas accorder les égouts quand les permis de construire ne sont pas levés. "Pourquoi construire dans les broussailles?" dit un échevin. "J'en ai assez de la fumée", répond un autre. - Deux poids, deux mesures.

On sait combien grave est la crise du logement à Montréal: des dizaines de milliers de familles vivent dans des logis étroits et malsains; d'autres familles sont obligées de se loger chez des parents ou des amis ou de partager leur logis avec des étrangers; d'autres enfin vivent dans des réduits où l'on ne permettrait pas à des animaux de séjourner.

Alors que d'autres municipalités qui n'ont pas l'importance de Montréal, telles les villes de Toronto, de Vancouver et nombre de petites villes de notre province coopèrent avec les gouvernements fédéral et provinciaux afin de construire des logements à bon marché, voyons un peu ce que fait la ville de Montréal pour régler le problème du logement.

LE RÈGLEMENT 1881

La ville de Montréal a adopté le règlement 1881 pour "REMÉDIER À LA CRISE DU LOGEMENT". Par ce règlement, la ville de Montréal cède, en certains endroits, des terrains pour la somme de \$300.00; si les maisons sont construites dans un délai de 8 mois à partir de la date de l'achat du terrain, la ville rembourse au propriétaire la somme de \$299.00: la ville vend donc, pour toutes fins pratiques, des terrains à \$1.00.

A part cela, la ville accorde une diminution de 50% pour les taxes pendant une période de 15 ans. Là se limite l'aide qu'apporte la ville à ceux qui veulent se construire.

LES BUREAUCRATES FREINENT

Mais que l'on n'aille pas croire que tout marche sur les roulettes, car il faut compter avec le freinage puissant des bureaucrates qui remplissent des fonctions d'éteignoirs dans divers départements de l'administration municipale.

Voici un exemple concret:

En 1948, des ouvriers de Ville-Emard, qui n'étaient pas riches décident de se grouper en une coopérative d'habitation: la coopérative Des Ormeaux.

Au début de 1949, la coopérative fait des démarches pour faire cadastrer une bande de terrain, entre Clifford et Raudot, sur la rue Hadley. La cadastration faite, la ville refuse de vendre les terrains à la coopérative, ce qui oblige chaque membre de la coopérative d'acheter son terrain directement de la ville.

Le 4 mai 1949, on demande le creusage des égouts et la pose des conduites d'eau; le 6 mai, les Services Publics demandent à chaque propriétaire de se procurer le terrain nécessaire au raccordement du drain; le 13 mai, la Division technique avise les coopérateurs que la cadastration du lot n'est pas encore approuvée par le service du cadastre. Le 6 juin, le Conseiller Israël Morin est

prié par les membres de la Coopérative de les aider à accélérer l'obtention des égouts; le 22 juin les propriétaires sont avisés de se procurer leur permis de se construire s'ils veulent obtenir la construction des égouts. Or pendant ce temps, les compagnies de finances refusent de prêter tant que la ville n'a pas formellement promis les égouts.

ON COMMENCE TOUT DE MÊME

Nous voici en mars 1950: les prêts sont obtenus en dépit du manque d'égouts, mais maintenant que les travaux vont débiter, les camions de déchets, (même ceux de la ville) viennent déposer des ordures de toutes sortes sur les rues Hadley et Raudot, de sorte que l'endroit est devenu un dépôt public. De mars à juin 1950, impossible de creuser les caves car le niveau du dépôt qui se trouve plus élevé que celui des terrains, recouvre d'eau ces derniers.

LES DÉLAIS SONT ÉCOULÉS

Les 8 mois de délai pour construire sont écoulés; les propriétaires des terrains, pour ne pas perdre la prime, se prévalent du privilège de demander un délai, parce que si les maisons ne sont pas terminées, ce n'est sûrement pas leur faute.

Le délai est accordé, et à la fin de juin, la ville fait nettoyer et niveler la rue Hadley; mais il ne reste plus que deux mois pour construire dans les délais légaux.

PAS D'EAU, PAS D'ÉLECTRICITÉ

L'eau n'étant pas installé, ni les égouts, ni l'électricité, comment voulez-vous que l'on réussisse à construire une dizaine de maisons en deux mois? Comment préparer du ciment, du plâtre, poser la brique quand il n'y a pas d'eau? Grâce à l'obligeance de voisins sur une autre rue, on réussit à avoir de l'eau au moyen de boyaux d'arrosage. Mais que de délais, de temps perdu! Les sociétaires entretiennent sur les chantiers des gens de métier qui ne peuvent pas donner la moitié de leur rendement.

Et parce que l'électricité n'est pas installée, impossible de travailler le soir, ce qui retarde d'autant les travaux.

UN COUP DE MASSUE

Malgré tout, malgré les bâtons dans les roues, malgré toutes les lenteurs de la ville, au début de septembre, neuf maisons sont debout, dont trois sont presque terminées. Mais elles ne peuvent être habitées parce que ni l'eau, ni les égouts, ni l'électricité ne sont installés.

Le 14 septembre, la Ville de Montréal adresse aux propriétaires l'avis suivant:

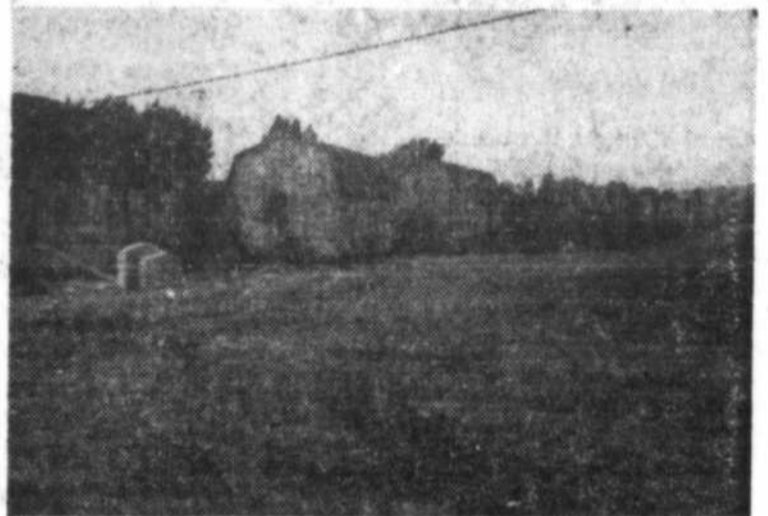
"Malgré votre bonne foi, et les contretemps auxquels vous avez eu à faire face, nous ne pouvons qu'observer rigoureusement les règlements." Ce qui signifie que les sociétaires perdent la prime de \$299.

(Suite à la page 5)

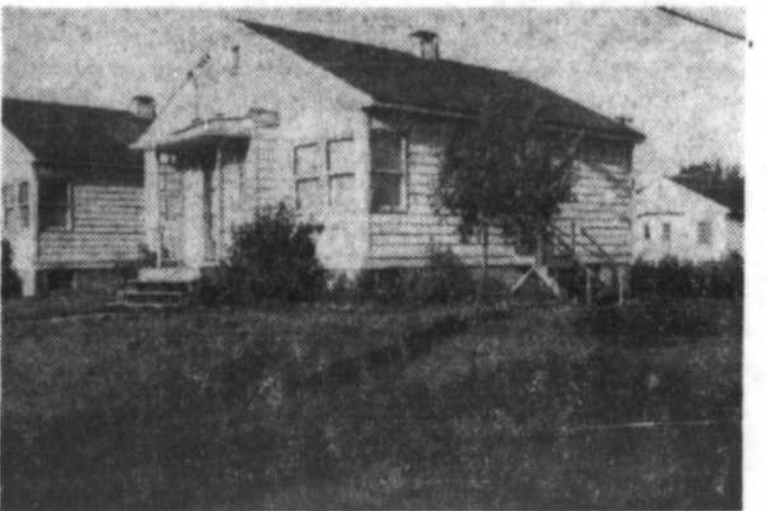


Photo prise au début du mois d'octobre 1950 alors que depuis le 4 mai 1949, les propriétaires demandaient le creusage des égouts et la pose des conduites d'eau. Au mois d'octobre 1950, un propriétaire faisait visiter à notre reporter, la cave de sa maison remplie d'une eau nauséabonde.

(Photo Léo Surprenant)



DEUX POIDS, DEUX MESURES. — Il y a quelques années, la Cité de Montréal vendait à la Wartime Housing une centaine de terrains, à \$1.00, dans le même quartier, à proximité de la coopérative d'habitation Des Ormeaux. Pour la Wartime Housing, il ne fut pas question de temps déterminé pour construire, il ne fut pas non plus question de respecter les règlements municipaux quant à l'urbanisme et aux normes de construction. Même que tous les terrassements ont été faits par la Ville au coût de \$180 par terrain. Pourquoi refuser la prime de \$299 à de braves ouvriers qui n'ont pu terminer la construction de leur maison à temps, à cause des lenteurs de l'administration municipale elle-même?



Au mois d'octobre 1950, plusieurs maisons étaient debout, dont trois presque terminées; mais les services d'aqueduc, d'égouts, d'électricité ne sont pas encore installés après 14 mois de démarches entreprises par les propriétaires.

(Photo Léo Surprenant)

Le FRONT OUVRIER

Les employés de trois coopératives se regroupent en syndical

Le Conseil régional Saguenay-Lac-Saint-Jean des Syndicats nationaux, tenait son assemblée régulière dimanche dernier.

Les délégués ont appris avec plaisir que M. Roch Tremblay, secrétaire-général des Syndicats nationaux de Saint-Joseph d'Alma, venait d'organiser trois syndicats des employés des coopératives du Lac Saint-Jean. Ces trois syndicats viennent de recevoir leur certificat de reconnaissance syndicale. Ces syndicats pourront donc commencer bientôt les négociations avec les employeurs.

Les délégués au Conseil régional, à tour de rôle, ont fait des intéressants rapports sur les activités de leur syndicat respectif. C'était une habitude qui semblait avoir été négligée depuis quelque temps, mais qui a vivement intéressé tous les délégués présents. A ce sujet, M. l'abbé Bergeron, aumônier du Conseil régional, a fait remarquer que ces rapports des délégués avaient rendu l'assemblée plus vivante et plus intéressante qu'autrefois.

M. Philippe Girard, organisateur de la C.T.C.C., assistait à l'assemblée et il a profité de son passage au Conseil régional, pour remercier tous ceux qui l'ont aidé dans l'organisation faite à Arvida.

M. Girard a fait remarquer que les syndiqués de la région Saguenay-Lac-Saint-Jean sont aussi bien organisés que n'importe où ailleurs dans la province.

Chauffeurs d'autobus du Saguenay

Les conciliateurs, MM. Cliche et Bérubé, sont venus étudier la plainte soumise par le Syndicat au sujet du changement des conditions de travail.

Les conciliateurs ont rencontré les représentants du syndicat et ceux de la compagnie, ont longuement discuté avec eux, et même M. Léonce Cliche est resté sur les lieux jusqu'à vendredi après-midi.

Après avoir entendu les versions des employés et des employeurs, M. Cliche fera une enquête complète puis fera son rapport sur le sujet.

Cabano exprime sa reconnaissance

MONTREAL — "Aucune organisation de secours n'a apporté à la population éprouvée de Cabano une aide aussi efficace que celle de la Fédération du Travail du Québec, et je le dirai au monde entier."

C'est au début d'octobre dernier que la Fédération a commencé à distribuer parmi les sinistrés de Rimouski et Cabano le fonds de \$30,000. recueilli parmi les unions internationales qui lui sont affiliées.

Dans la plupart des cas, les sinistrés ont été secourus grâce à un arrangement entre un grand magasin à rayons et la Fédération. Dans le cas de Cabano, la Fédération avait décidé d'envoyer sur place une équipe de charpentiers-menuisiers qui aideraient à la reconstruction.

Cette équipe, formée de onze hommes de la fraternité (F.A.T. hommes, membres de la fraternité des charpentiers-menuisiers (F.A.T.), et dirigée par M. J.-M. Perreault, en est à sa cinquième semaine d'un séjour qui durera six semaines. Les ouvriers travaillent 80 heures par semaine, soit 14 heures par jour pendant six jours. Ils ont ainsi terminé une quarantaine de maisons pour les familles les moins fortunées de Cabano, et accompli un bon nombre de travaux de charpenterie et de menuiserie dans un certain nombre d'autres maisons.

Au dire des citoyens de Cabano, cette initiative tombait à point. Bon nombre de familles étaient à bout de ressources, et se trouvaient dans l'impossibilité de terminer leurs maisons pour l'hiver. Certaines étaient encore forcées d'habiter des camps d'été, des roulottes, ou des maisons insuffisamment protégées contre le froid.

Le conseil de ville de Cabano a adressé à la Fédération un vote de remerciements et de félicitations.

Les cercles d'études

L'aumônier diocésain des Syndicats nationaux du Lac Saint-Jean, M. l'abbé Philippe Bergeron, a attiré l'attention des délégués sur l'importance de venir aux assemblées du Conseil, pour prendre une vue d'ensemble du mouvement et aussi pour mieux comprendre son orientation.

M. l'abbé Bergeron a rappelé que l'aumônier a un rôle actif dans les syndicats, et il a la mission de faire l'éducation syndicale par le moyen des cercles d'étude.

Les syndicats, en effet, ne doivent pas seulement tendre à l'amélioration matérielle, mais aussi à l'amélioration morale des ouvriers; et pour relever le niveau moral des ouvriers, il est nécessaire de former des chefs bien renseignés sur la doctrine sociale de l'Eglise, sur la législation ouvrière ainsi que sur les techniques de l'organisation.

M. l'abbé Bergeron espère obtenir toute la collaboration dont il a besoin pour arriver à un succès complet dans l'organisation des cercles d'étude.

On augmente le salaire des bûcherons de 20% dans le Québec

Samedi dernier, nous apprenions qu'une augmentation générale du SALAIRE MINIMUM des bûcherons entrera en vigueur dans quelques jours. Cette augmentation équivaut à environ 20% du salaire actuel dans la plupart des cas. Ainsi que le dit Montréal-Matin, "cette augmentation affectera environ quelque 20,000 travailleurs en forêt, durant la présente saison d'opérations forestières."

SEULEMENT LE SALAIRE MINIMUM

M. Barrette, en annonçant cette nouvelle, a cru bon d'ajouter, que cette ordonnance ne traite que de salaires minima dans la plupart des cas et que le salaire réel est beaucoup plus élevé. Cette ordonnance a pour

but de protéger ceux dont le salaire est actuellement inférieur au salaire minimum et de protéger ceux dont les taux excèdent le salaire minimum, en empêchant que leurs salaires ne soient réduits en bas du niveau haussé de 20%.

Il n'y a donc pas lieu de se pâmer et de dire que mainte-

nant le sort des bûcherons est réglé, que leur sort est enviable, que nos bûcherons sont aussi bien traités que ceux des provinces voisines.

Pour poursuivre l'étude que nous faisons l'autre jour, voici quelques chiffres que nous laissons à la méditation de nos lecteurs:

TABLEAU COMPARATIF

Des SALAIRES payés aux bûcherons travaillant à FORFAIT

ONTARIO	QUEBEC
La corde de bois d'Ontario est établie à 85 pl. cu., et le prix de base payé au bûcheron est de \$5.20	La corde de bois du Québec est de 128 pl. cu., et le prix de base payé au bûcheron varie entre: \$3.58 et \$4.48
Si nous ramenons la corde de bois de l'Ontario au volume de celle du Québec, soit 128 pl. cu., nous obtenons dès lors les salaires suivants:	
En Ontario: \$7.83 la corde	Dans le Québec: \$3.98 (moyenne)

LA QUESTION DES BONIS

Pour un minimum de coupe de 50 cordes de bois de 128 pl. cu., le bûcheron de l'Ontario reçoit un boni de \$0.83 par corde, ce qui lui fait un salaire par corde de \$8.66

Le bûcheron du Québec, lui, ne reçoit aucun boni et le prix de base moyen qui lui revient par corde reste donc à: \$3.98

On trouve facile la différence de traitement entre le bûcheron de l'Ontario et celui du Québec. Cette différence se traduit par une perte nette de salaire pour l'ouvrier de nos forêts de: \$4.68 par corde.

AUTRES DEDOMMAGEMENTS

Dans le cas du bûcheron de l'Ontario, on lui alloue \$0.05 par corde de 85 pl. cu. ou \$0.07½ par corde de 128 pl. cu., pour chaque distance de 500 pieds à marcher à l'extérieur d'un rayon de ¼ mille à partir du chantier.

Dans le Québec, le bûcheron ne reçoit aucun frais pour ses déplacements.

SALAIRES A L'HEURE ET A LA JOURNEE

Voici maintenant un tableau des salaires payés à quelques catégories d'ouvriers forestiers engagés à l'heure ou à la journée:

Employés à la journée

GENRE DE TRAVAIL	ONTARIO	QUEBEC
Cuisinier	\$8.20 à \$9.60	\$5.50 à \$8.00
Aide-cuisinier	\$7.65	\$5.40 à \$5.70
Gardien de nuit	\$7.05	\$5.40 à \$5.70
Hommes d'écurie	\$7.85 à \$8.20	\$5.40 à \$5.70

Pour les catégories suivantes, on paie un salaire HORAIRE en Ontario et l'on accorde TEMPS ET DEMI après 8 heures de travail.

Dans le Québec, ces travailleurs sont payés à la journée et cette journée peut varier de 9 heures à 14 heures sans salaire supplémentaire:


GENRE DE TRAVAIL	ONTARIO	QUEBEC
Apprenti	\$0.75 l'heure	\$4.50 par jour
Journalier	\$0.95 l'heure	\$5.70 par jour
Rouleur et skieur	\$0.99 l'heure	\$6.00 par jour
Charretier	\$1.02 l'heure	\$5.70 par jour
Forgeron	\$1.02 à \$1.20 l'heure	\$6.00 à \$7.00 par jour
Mécanicien	\$1.02 à \$1.24 l'heure	\$7.00 à \$8.00 par jour
Opérateur tracteur	\$0.99 à \$1.12 l'heure	\$7.00 à \$8.00 par jour
Camionneur	\$0.99 à \$1.06 l'heure	\$6.00 à \$7.00 par jour
Conduite (4 roues)	\$1.07 à \$1.24 l'heure	\$6.00 à \$7.00 par jour
Opérateur-compresseur	\$1.10 à \$1.17 l'heure	\$6.00 à \$7.00 par jour

CONCLUSION

Une étude attentive de ces chiffres permet à tous de découvrir combien la situation faite à nos bûcherons de notre province est pénible comparativement à celle des bûcherons de l'Ontario. Il y aurait aussi beaucoup de choses à écrire sur les conditions de travail, sur la propreté (lisons la malpropreté) de certains camps, des camps qui ne disposent pas des commodités nécessaires à des humains, des ustensiles de cuisine en fer blanc ou rouillés qui servent sur la table des bûcherons. Nous réservons cela pour plus tard.

Pour vos impressions, voyez

LAURENT HERVIEUX
IMPRIMEUR
4992, rue Jeanne d'Arc
Tel. CL. 4301
MONTREAL



Voici un vieux missionnaire qui a passé plusieurs années dans les provinces de l'Ouest à travailler à la santé spirituelle des âmes et à étudier la botanique une grande partie de sa vie, a pensé à faire des remèdes pour la santé corporelle de l'humanité.

Ses remèdes se sont annoncés d'eux-mêmes, et ils sont maintenant connus d'un bout à l'autre du Canada et même aux Etats-Unis.

Nous avons tellement de lettres de références que nous pourrions en faire un gros volume.

Pour faire connaître ces bons remèdes à un plus grand nombre de malades, nous consentons à donner des agences dans différentes parties du Canada.

Toutes les personnes désireuses d'avoir des renseignements supplémentaires concernant les remèdes ou d'avoir une agence, n'ont qu'à s'adresser au:

Laboratoire Bio-Chimique d'Amos
Amos, Abitibi, P. Q.

JEAN-L. ARCAND
CHIROPRACTICIEN
Consultations
TOUS LES JOURS
2 à 4 p.m. et 7 à 9 p.m.
560, rue Aird — CL. 1008

OUTILLAGE COMPLET
Menuiserie — Outils de précision
Cadeaux — Bijoux

J. R. GREGOIRE
QUINCAILLIER

AGENT DISTRIBUTEUR PEINTURE C.I.L.
3605 EST, ONTARIO — FA. 1167-8



La première merveille du monde

Qui n'a jamais entendu parler des sept merveilles du monde? Un grand nombre de personnes pourraient même nommer plusieurs de ces merveilles: le Tombeau de Mausole, la Pyramide de Chéops, les Jardins suspendus de Sémiramis, le colosse de Rhodes, etc. . . . On parle même des merveilles du monde moderne: la tour Eiffel, le Pont de Québec, L'Empire State Building de New-York, etc. . . . Ce sont, à n'en pas douter, de merveilleuses constructions de l'homme. Pour arriver à bâtir de tels chefs-d'oeuvre, le génie humain a dû se servir de toutes ses facultés et des données scientifiques connues dans le temps.

Mais d'après moi, il y a une merveille encore plus merveilleuse que toutes celles-là. Ce qu'on appelle "les merveilles du monde" ne peuvent même pas lui être comparées. Pourtant, elle est beaucoup plus petites que toutes ces merveilles. C'est d'ailleurs ce qui fait un peu sa valeur. Il n'y a rien de surprenant à cela, quand on sait que c'est Dieu lui-même qui l'a créée. Cette merveille, c'est le corps humain.

Je dirais même que notre corps est un ensemble de merveilles. Chaque système qui fait partie du corps est à lui seul une merveille supérieure aux autres. Par exemple, le système osseux, comprenant environ 208 os, le système sanguin, plus ramifié que l'ensemble des mers, fleuves, rivières et ruisseaux du monde, le système nerveux mieux organisé que le plus grand réseau téléphonique qui n'ait jamais existé, le système de la reproduction, etc. . . .

Les organes eux-mêmes, comme le coeur, centre du système sanguin, et le cerveau, centrale téléphonique du système nerveux, ne sont-ils pas des petites merveilles. Et que dire des sens, tels l'ouïe, l'odorat, la vue et les autres.

A bien y penser, c'est quasi incroyable. Le cerveau humain n'aurait jamais pu ni réaliser, ni même concevoir ou imaginer un tel être. D'ailleurs la science ne copie-elle pas sur tel sens ou tel organe quand elle sort des inventions?

De plus, il ne faut pas oublier que ce corps est assez bien organisé pour croître, se développer par lui-même, ce qu'aucune autre merveille ne peut faire. Imaginons-nous par exemple que la statue appelée "colosse de Rhodes", peut se mouvoir par elle-même, on la classerait sûrement la plus grande merveille du monde. Pourtant, ce n'est même pas le dixième de ce que peut faire notre corps humain.

Nous pourrions remplir des pages et des pages sur ce sujet. D'ailleurs le Docteur Carrel a composé un livre très intéressant intitulé: "L'homme cet inconnu", livre où il nous montre les merveilles du corps humain.

Qu'est-ce qui ne serait pas fait de nos jours pour conserver et entretenir les sept merveilles du monde. On ne compterait les dépenses que par milliards.

Des chiffres encore plus considérables nous prouvent ce qui est fait et tenté pour conserver la santé des corps humains. Les nations, les gouvernements dépensent des centaines et des centaines de milliards pour soigner et faire des recherches qui aideront à conserver cette grande merveille qu'est notre corps. Ceux qui s'en préoccupent le moins sont encore les premiers intéressés, soit ceux à qui Dieu a prêté cette merveille, l'homme lui-même.

JACQUES CHAMPAGNE

Même des mères sacrent!

Les jeunes qui sacrent — D'où vient cette habitude? — Inspirons aux enfants la beauté et la dignité!

(par GASTON LEURY)

L'autobus boulevard Saint-Joseph véhicule, vers les 7 heures du soir, un groupe de jeunes gens qui se crient à tue-tête, s'interpellant avec des sacres et tout le vocabulaire des grands voyous.

Je me suis souvent demandé comment ce langage grossier leur est-il devenu habituel? Les rencontres à l'école et pendant les récréations, favorisent beaucoup cette prise d'habitude, quand dans un groupe, se trouvent un ou deux garçons mal élevés, les autres se croient obligés de les imiter, on ne leur a pas appris, dans la famille, à s'imposer le respect de leurs croyances et de leur bonne éducation. Peu à peu, l'imitation entraîne et établit l'habitude. Il va sans dire que ces petits chenapans se surveillent quand ils sont près des frères ou des professeurs. En groupe ils donnent libre cours à leurs jurons, pour essayer de prouver qu'ils sont déjà des hommes.

Pauvres petits hommes en retard; leur éducation, bien loin d'avancer, recule après chaque sortie avec ces camarades, ils seront dans le monde du travail les sacres dégoûtants, jusqu'à ce qu'ils deviennent des blasphémateurs, en ajoutant à leurs jurons, le mot "maudit".

Un soir, je rencontre trois petits gars au coin d'une rue. Ils émailaient leur conversation de ces sacres. Je leur conseille tout simplement de prendre un autre mot. Sur le moment, le silence se fait. Je m'éloigne; pour me narguer, la bande se met à réciter toute sa litanie.

Cette mauvaise éducation à quel point part son origine. D'où vient cette habitude?

Les pères ne donnent pas toujours l'exemple à leurs enfants. Au foyer, trop de sacres leur échappent, et cela suffit pour inspirer dans l'esprit du petit garçon la mémoire du mot et sa répétition, dans des circonstances semblables.

Dans les bonnes familles où l'on bannit cette habitude, on apprend un jour avec surprise que le petit bonhomme a entendu d'un voisin, d'un passant, d'un ouvrier, le mot qui fait bondir. Ce n'est pas le temps d'en rire; mais non plus de punir. Il faut lui en montrer la laideur et profiter de cette circonstance pour développer en son âme le sens de la beauté et de la dignité.

Que penser maintenant des mères de famille, même parmi les plus âgées, qui ne peuvent prononcer trois mots de suite sans y intercaler un sacre. On est scandalisé d'entendre ces femmes, par ailleurs respectables, jurer comme de vrais charretiers.

Je demande pardon aux charretiers, de mettre ces fautes sur leur conscience, d'abord parce que leur nombre est bien réduit, et qu'ensuite, ils sont fameusement distancés par certains chauffeurs de camions et même d'autos.

Il faut bien s'imaginer ce qui va se passer dans cette maison où la mère sacre continuellement.

L'enfant, tout jeune, entrera ces mots dans son vocabulaire, parce qu'il les entend couramment. Il s'en servira sans discernement, comme il ne sera pas repris, comment d'ailleurs, la mère pourrait-elle le faire sans se condanner? L'habitude se complètera librement; ces mots alors viendront se placer, presque au hasard, inutilement, souvent contradictoirement. On dit: C'est un patois; peut-être, mais un patois qui ne respecte pas ce qui est saint.

Oui, pourquoi ces sacres évoluent-ils ce qu'il y a au monde de plus sacré, de plus pur, de plus digne d'amour? Pourquoi les sacreurs ne se sont-ils pas habitués à proférer le nom du roi, du premier ministre ou même du diable? Non, parce que la haine est au fond de cette inspiration. Et la haine est contre Dieu et la Religion. On se plaint que de ces jours, la foi chrétienne baisse. L'objet de cette foi est soumise à la dérision familiale, puis à la dérision populaire.

Celui qui s'habituerait à répéter

à tout propos, mort au roi! celui-là deviendrait à la longue, le plus féroce des révolutionnaires.

Inspirons aux enfants la beauté et la dignité

Nous passons pour un peuple de sacreurs. Et le mal empire tous les jours. Nous n'avons pas à tirer vanité d'une habitude qui fait fouler aux pieds des voeux sacrés, alors que le peu de formalisme religieux qui nous reste, nous les fait écouter avec respect, et vénérer ce qu'ils représentent.

Il faut maintenant remonter la côte. Pourquoi nos pères et nos mères de famille ne se piqueraient-ils pas d'honneur, de ne jamais sacrer, ni à la maison, ni ailleurs. Il y a bien d'autres manières d'affirmer notre pensée ou nos sentiments.

Que l'éducation familiale créée autour des enfants, une ambiance de noblesse et de propreté, dont ils aéreront leur âme, tout le reste de leur vie.

Sachons développer en nos enfants, la vie de l'homme, c'est pour les mener jusque-là qu'ils nous ont été confiés.

LE COEUR A DES RAISONS . . .

QUATRE DE TROP!

J'ai rencontré Pierre pour la première fois, la semaine dernière. C'est un jeune homme de 16 ans très vif, très aimable et très populaire dans les milieux qu'il fréquente, au travail aussi bien qu' dans les endroits de loisirs. Naturellement, les filles en raffolent. Et il en profite.

Nous avons causé ensemble assez longuement. Il a fini par m'avouer qu'il avait quatre blondes.

—Tu ne penses pas que c'est quatre de trop, Pierre?

—Peut-être bien, oui... Je pense que je vais les laisser toutes les quatre.

Puis, sans transition, et en riant:

—Mais je vais en prendre une autre.

—Tu en as une autre en vue?

—Oui, elle doit m'appeler, ce soir.

—Vous avez déjà sorti ensemble?

—Oui.

—Et tu l'avais laissée?

—Non, c'est elle.

—Pourquoi?

—Elle prétendait que je ne l'aimais pas... Mais je sais bien pourquoi. C'est parce que je ne lui donnais pas de "French kiss".

—Trouves-tu que c'est une fille sérieuse? Si elle t'avait aimé vraiment, elle ne t'aurait pas laissé pour ça.

—Je le sais bien. Elle aurait dû m'aimer bien plus en voyant que j'étais sérieux. Je lui ai dit: si je ne t'aimais pas, penses-tu que je me serais dérangé pour te trouver une job?

—Hé bien, que vas-tu faire?

—Je vais la voir ce soir. On va jaser. Je vais voir si elle a plus de tête.

—Penses-tu que c'est une bonne chose de fréquenter régulièrement à ton âge?

—Bien sûr! Pourquoi pas?

—A l'âge que tu as, dans combien d'années vas-tu pouvoir te marier?

—Dans cinq ou six ans.

—Et tu vas sortir avec elle pendant tout ce temps-là?

—Mais je sors pas avec elle pour la marier. C'est juste pour passer le temps.

—Tu ne trouves pas que c'est un passe-temps dangereux? Penses-y comme il faut. A ta place, je lui dirais ce soir que c'est fini pour maintenant, que j'ai d'autre chose à faire plus sérieux.

—Vous en avez vous, des idées!

—Est-ce que j'ai raison, oui ou non?

—Je pense bien que vous avez raison... C'est "tough" pareil... Bien, c'est correct, je vais lui dire que c'est fini.

Paul VIGER

BON DE COMMANDE POUR LES PLAQUES DE L'ANNEE SAINTE



Veillez me faire parvenir plaque(s)
à \$1.00. Chèque (ou mandat poste) inclus.

\$

Nom

Adresse

Une réduction de 20% sera accordée pour des commandes de 10 plaques et plus.



REPARATIONS GARANTIES

TOUTES MARQUES
SPECIALITE • BEATTY
• APEX • THOR
• EASY • CONNOR

VENTE LAVEUSES BEATTY NEUVES

129.50 et plus

Termes si désirés
Meilleur choix de laveuses reconditionnées
Pièces de rechange toutes marques

R. H. BEAULIEU

4487, rue De LaRoche, Montréal.

FR. 5524

Vol. VII
No 1LE FRONT
OUVRIER2 décembre
1950

" POUR UN MONDE OUVRIER PLUS CHRETIEN "

Journal d'éducation ouvrière indépendant
de tout parti politique. Propriété du Centre
Social Ouvrier Inc. Il n'engage que sa
direction.

1019, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL 18

L.A. 0931

Imprimé par le Syndicat d'Œuvres Sociales Ltdé 368, rue Dalhousie, Ottawa.
(Autorisé comme envoi postal de 2e classe Min. des Postes, Ottawa)

Rédacteur-en-chef **Fernand Bourret**
 Directeur gérant **Marcel Charbonneau**
 Directrice des pages féminines **Blanche Lepage**
 Circulation **Raymond Langlois**
 Publicité **H.P. Garceau**

ABONNEMENT: Canada \$2.50 par an. Etats Unis \$3.00

Après six ans

Le 2 décembre 1944, il y a exactement 6 ans aujourd'hui, naissait le "Front Ouvrier". Ce "front nouveau", ouvert en pleine guerre, par les combattants de l'arrière, était essentiellement destiné "au service de la classe ouvrière". Dans le premier éditorial, signé Aimé Carbonneau, on lisait ceci:

"Les ouvriers ont des droits, des devoirs et des intérêts. Il faut revendiquer le respect des premiers, faire accepter et remplir les seconds et défendre les troisièmes envers et contre tous."

Et "le Front Ouvrier" invitait les ouvriers bien pensants, jeunes et vieux, à faire front contre la misère imméritée et l'injustice, non pas seulement en criant fort contre les hommes et les choses, mais aussi en prenant en mains leurs propres affaires pour les conduire à bonne fin.

Jusqu'à quel point le "Front Ouvrier" est-il resté fidèle à sa mission, a-t-il répondu aux espérances qu'il avait fait naître?

Nous laissons seulement la réponse à nos lecteurs, à nos fidèles lecteurs de la première heure qui peuvent facilement se demander si le "Front Ouvrier" a dévié de son but; nous le demandons aussi à nos lecteurs actuels qui peuvent aussi se demander si le "Front Ouvrier" ne continue pas à demander aux ouvriers de faire front contre la misère imméritée et l'injustice, qui peuvent bien se demander si le "Front Ouvrier" n'a pas toujours prêché et ne prêche pas encore aux ouvriers "de prendre en mains leurs propres affaires pour les conduire à bonne fin".

Depuis sa fondation, par exemple, le "Front Ouvrier" n'a-t-il pas soutenu que les ouvriers, "avant de compter sur l'aide des autres, devaient compter sur leurs propres efforts, sur leur propre défense, sur leur mutuelle assistance", le tout conformément aux directives de Pie XII et de notre Episcopat?

Nous avons insisté sur la conscience professionnelle du travailleur, sur l'épargne, sur le budget familial, sur l'obligation pour les travailleurs de s'unir dans des syndicats, dans des coopératives, sur les responsabilités qui incombent à la classe ouvrière pour l'instauration d'un ordre social plus chrétien.

Mais ce nouveau front ouvert en 1944 a-t-il "conduit rapidement à la victoire: un monde meilleur et chrétien?"

Sans doute. D'énormes progrès ont été réalisés dans tous les secteurs. Mais la victoire n'est pas encore éclatante non plus qu'assurée. Il reste beaucoup à faire des tâches qui paraissent parfois impossibles, mais qu'avec la force que nous donnera la Providence, avec l'encouragement et l'aide de tous ceux qui peuvent et sont disposés à nous aider, nous réussirons.

C'est pourquoi, dans la première édition de cette septième année, nous faisons appel à toutes les bonnes volontés, à tous ceux qui sont convaincus de la nécessité et de la valeur de l'oeuvre que nous accomplissons, de ne pas nous ménager leur aide, leurs conseils et leurs prières pour que le monde de demain soit celui que nous espérons hier, et que nous entrevoyons aujourd'hui.

LA DIRECTION.

A chaque famille sa maison

Autres causes du manque de logement — La loi du profit — La valeur foncière — La rentabilité des capitaux — Inaptitudes gouvernementales

LA FONCTION SOCIALE

Paul Voisin, dans son livre "Une politique de l'habitat", cite quelque part cette phrase du P. Renard: "toute propriété est un complexe de droits individuels et de fonction sociale". Or il n'est pas douteux que lorsqu'il s'agit d'objets de première nécessité, comme un logement, la proportion de fonction sociale est grande. Cependant, un peu partout, la politique de construction a toujours abordé le problème du logement sous son seul angle individuel et ce n'est qu'en ces toutes dernières années que l'on parle un peu plus de la fonction sociale du logement.

Il reste que tout ce qui a été construit l'a été qu'en regard des droits individuels, du profit personnel, du rendement maximum de l'espace, du logement et du capital investi.

Au détriment de la santé des individus, on a construit et on a laissé construire sur des terrains très exigus, tout près des grosses entreprises industrielles, des logements en hauteur et très étroits.

Chacun bâtissait là où il voulait, bâtissait de façon à obtenir le rendement le plus élevé possible du terrain dont il disposait, des logements qu'il construisait et faisait payer à peu près le loyer qu'il voulait. Comme résultat, on a des quartiers entiers qui sont constitués de taudis mais qui n'en continuent pas moins à rapporter de beaux dividendes à ceux qui ont investi leur argent dans ces constructions.

LA RENTE FONCIERE

Tout le monde remarque que les terrains deviennent inaccessibles à l'intérieur des cités et à leurs abords; le prix des terrains baisse graduellement à mesure que vous vous éloignez de la ville; mais comme les villes ont tendance à grandir, le prix des terrains augmente à la ronde pour la plus grande joie des spéculateurs.

Pourquoi le prix de ces terrains augmente-t-il? Peut-on exprimer une seule bonne raison pour justifier cette hausse? Le travail du propriétaire lui donne-t-il de la valeur? Aucunement. Même si le terrain reste en brousaille, reste inculte, la rente foncière augmente; quelque richesse a-t-elle été enfouie dans le sol par le propriétaire? Lui a-t-il donné quelque vertu magique? Aucunement. Peut-on rejeter la faute sur les augmentations de salaires que l'on donne aux travailleurs? On peut peut-être dormir cette raison quand il s'agit de la production industrielle, des produits

du travail, mais aucunement quand il s'agit du sol. Car la terre n'est pas le produit de l'homme mais du Créateur, et la terre, Il l'a donnée à l'homme pour son usage, pour qu'il y applique ses forces et en tire des richesses. D'autre part, la concurrence finit toujours par jouer quand il y a des hausses de prix pour les produits du travail de l'homme. Si le taux du profit est élevé, d'autres entrepreneurs entreront en lice et, par le jeu de la concurrence, les prix baisseront.

Mais la terre est une quantité limitée et fixe à la fois. Si le prix d'un terrain augmente, personne n'en peut faire baisser le prix en produisant un terrain. D'autre part si le consommateur peut refuser d'acheter un produit de l'industrie des hommes, il ne peut pas se passer du sol d'où il tire les produits nécessaires à sa subsistance sur lequel il doit construire son toit.

C'est pourquoi, l'Etat ne devrait pas permettre que la rente du sol se monte à des prix inaccessibles à ceux qui en veulent une petite parcelle pour construire leur maison, l'Etat de ne devrait pas permettre à des spéculateurs de s'enrichir sans travailler, simplement à regarder s'élargir la circonférence des villes et des villages, si l'on veut que chacun puisse se construire sa maison, avoir à soi un peu d'espace libre et un peu d'air.

LE RENDEMENT DU CAPITAL

On construit peu de maisons pour une autre raison: c'est encore parce que le capital recherche le rendement le plus élevé possible et néglige sa fonction sociale.

Si l'on se donnait la peine de calculer les investissements volontaires de capitaux qui ont été faits et qui se font actuellement comparativement à ceux que l'on investit dans la construction de salles de cinéma, de théâtres, de clubs, d'hôtels, on découvrirait sans doute que les capitaux investis dans la construction d'habitations dépasse de bien peu ceux que l'on investit dans d'autres constructions. Evidemment, nous mettons de côté les capitaux attirés dans la construction de logements dont le loyer est garanti par l'Etat. Le capital, quand il n'est pas dirigé vers la construction de logements, se porte là où il sait trouver un meilleur rendement et oublie sa fonction sociale.

INAPTITUDES DES GOUVERNEMENTS

Sous l'inspiration du libéralisme et de l'individualisme outrancier qui remplissent notre Code civil, les avocats

qui forment la grande majorité de nos gouvernements ont laissé faire et même s'aggraver la pénurie de logement en adoptant des mesures propres à aggraver la situation et en refusant de passer des lois capables de favoriser la construction à bon marché.

Un article inédit d'Henri Jeanmaire sur les "Problèmes du logement en France" commente ainsi la situation dans son pays:

"De plus grave conséquence (que la destruction), encore, a été l'incidence indirecte de la guerre qui, en monopolisant pour des fins militaires le ciment, le fer, le bois et la main-d'oeuvre spécialisée, en créant une raréfaction et un enrichissement croissant des matériaux, a paralysé la construction d'immeubles neufs."

Le même phénomène a pu être constaté chez nous. Les matériaux de construction ont été détournés des fins civiles vers des oeuvres de guerre. Pendant des années, après la guerre, les matériaux ont continué de se faire rares.

Et l'une des principales raisons de la rareté des matériaux de construction et de leur cherté, c'est l'exportation permise et encouragée par notre gouvernement fédéral.

En 1947, d'après l'Annuaire Statistique du Canada 1948-49, nous exportons à l'étranger pour une valeur de \$209,215,250 de madriers, planches et bois équarris comparativement à seulement \$37,412,178 en 1938, c'est-à-dire avant la guerre. Pourtant la crise du logement se faisait sentir plus durement en 1947 qu'en 1938.

Comme on le sait, le gouvernement fédéral a passé une Loi nationale de l'habitation dont nous reparlerons plus tard. Mais nous voulons en dire un mot tout de suite au sujet des charges sur le capital. Par l'entremise de la Société centrale d'Hypothèque et de Logement, le gouvernement prête jusqu'à 85% du coût de la construction mais à un taux de 4½%, ce qui rend ces prêts inaccessibles à la majorité des particuliers qui voudraient se construire. Or l'intérêt sur le capital est l'un des facteurs qui influent le plus sur le coût de la construction. Un expert éminent des Etats-Unis, Nathan Strauss, écrivait dans son livre "Seven Myths of Housing", ce qui suit:

"Une réduction de moitié des charges financières, c'est-à-dire de l'intérêt et de l'amortissement, entraînerait une réduction plus considérable du coût annuel que la réduction de moitié du coût de la main-d'oeuvre et des matériaux." 2-12-50 (VI)

Fernand BOURRET.

BOZO—Magie blanche



FOXO REARDON

La bureaucratie...

(Suite de la page 1)

ON SE MOQUE DU CITOYEN HONNETE

Les égouts ne devaient être installés que le 16 octobre 1950, mais ni l'eau, ni l'électricité ne sont encore disponibles. A date, les propriétaires sont obligés de chauffer les maisons qui sont terminées, à cause du plâtre; d'autre part, à partir du 1er décembre plusieurs de ces propriétaires qui, assurés, il y a six mois, d'entrer chez eux, ont envoyé leur avis au propriétaire qui les loge actuellement, se trouveront sans logis. Où iront-ils? La ville leur trouvera-t-elle un logis pour réparer ses retards? D'autres devront, semble-t-il, payer double loyer; la ville remboursera-t-elle ceux qui seront saignés à cause des lenteurs de l'administration?

Le règlement 1881 est clair: ces propriétaires vont perdre la prime qui leur avait été promise. Mais à qui la faute? Pendant que les propriétaires faisaient tout leur possible, les fonctionnaires se renvoyaient la balle et de Pilate à Caïphe, de Caïphe à Pilate, les délais s'accumulaient, le temps s'écoulait, ce qui fait que les propriétaires n'auront pas leur prime.

LE ROLE DES CONSEILLERS

A l'exception de M. Israël Morin, les autres conseillers n'ont rien fait pour faciliter la tâche aux sociétaires, leur faire voir clair dans les dédales enchevêtrés de la bureaucratie municipale. L'un dit: "Quelle idée aussi de se construire dans les broussailles, là où il n'y a pas d'égouts!" Certainement que celui-là n'aurait pas entrepris de fonder Montréal quand toute l'île était couverte d'arbres et qu'il ne comprend pas grand chose au problème de la colonisation. Un autre conseiller de dire: "Moi, j'en ai assez avec ma fumée, qu'on me laisse souffler un peu!" Tout comme si le fait de faire une bonne action nous dispensait d'en accomplir une autre.

A l'approche des élections municipales, il est bon que les électeurs de Montréal sachent ces choses, qu'ils sachent un peu de quelles façons nous sommes administrés, qu'ils sachent comment la ville de Montréal entend résoudre le problème du logement.

Puissent les électeurs de Montréal demander des changements, exiger que l'on prenne en mains la situation du logement et exiger de leurs conseillers qu'ils surveillent les salariés de l'Hôtel de Ville. Puissent-ils aussi exiger de leurs conseillers qu'ils amendent le règlement 1881 et qu'ils lui donnent une tournure légale qui respecte plus l'esprit de la loi qui est "destinée à améliorer le problème du logement".

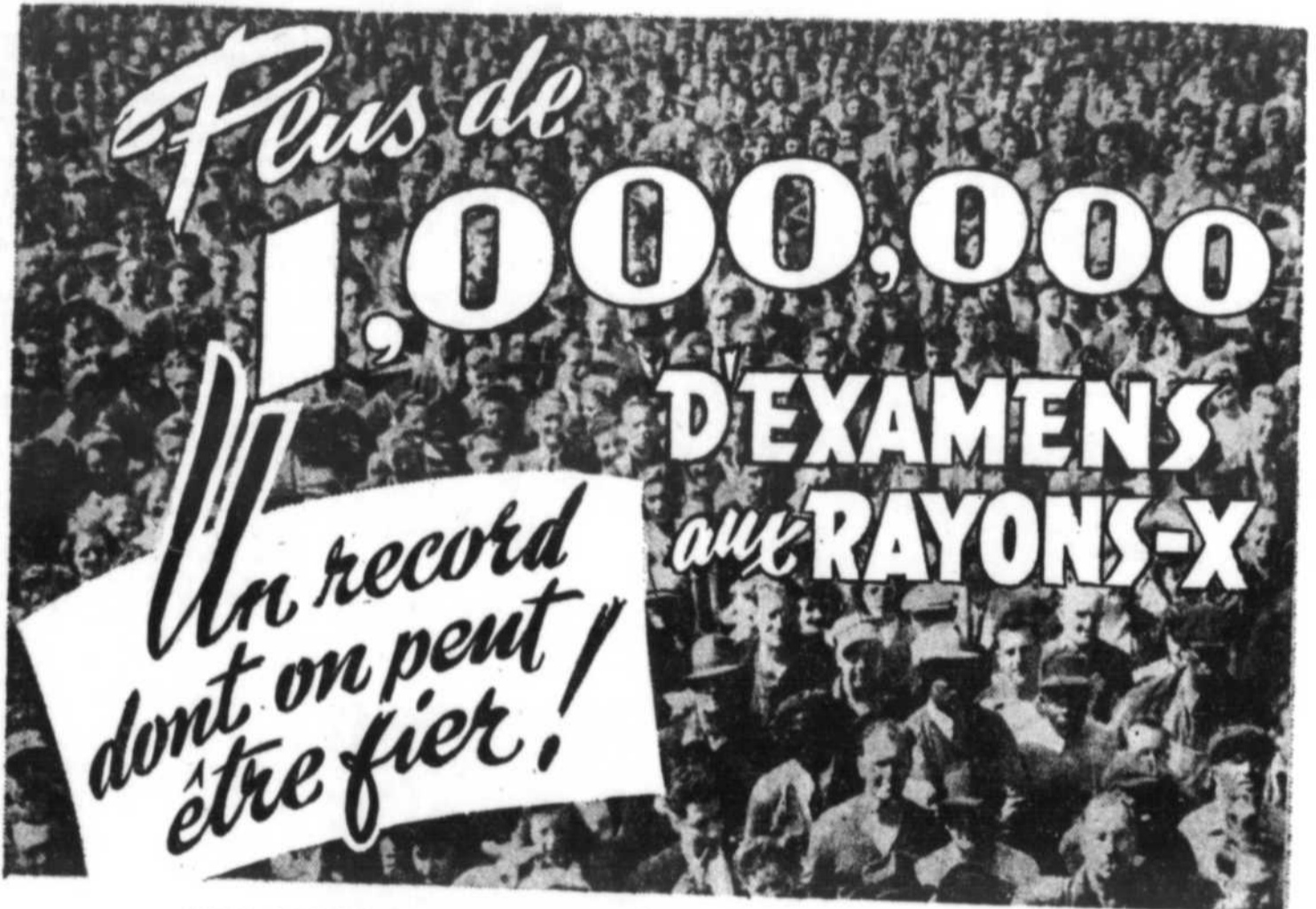
Les camps de vacances de la L.O.C.

A cause d'une défectuosité technique au poste C.K.A.C., l'émission enregistrée cédulée pour 1 h. 10 p.m. le samedi, 25 novembre dernier a été transmise à 2 h. 05 p.m.

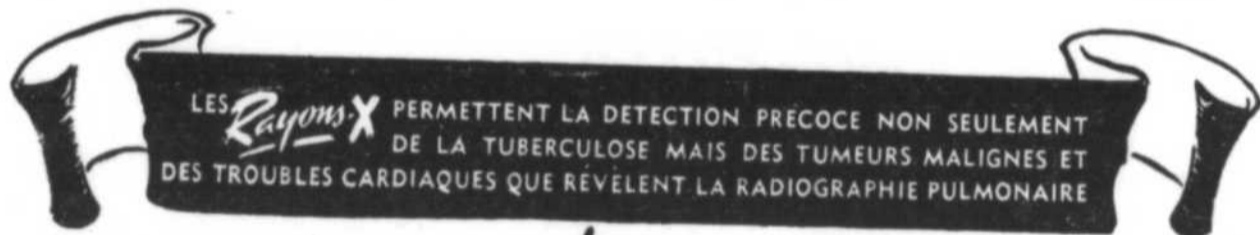
Le poste C.K.A.C. s'excuse auprès de ses auditeurs et les pris d'être de nouveaux aux écoutes, le samedi 2 novembre prochain, à 1 h. 10 p.m. alors que cette émission consacrée aux camps de vacances de la L.O.C. de Montréal, sera de nouveau reproduite.

Quatrième édition de ce livre

La Maison FIDES, de Montréal, vient de publier une quatrième édition du livre du R. P. Eugène Nadeau: "La Perle au fond du Gouffre", racontant l'odyssée des missionnaires du "Zam-Zam" au cours de la dernière grande guerre.



LES GENS DE TOUTES CONDITIONS ONT PROFITÉ DES RADIOGRAPHIES PULMONAIRES DE LA LIGUE ANTI-TUBERCULEUSE DE MONTRÉAL INC.



LES *Rayons X* PERMETTENT LA DETECTION PRÉCOCE NON SEULEMENT DE LA TUBERCULOSE MAIS DES TUMEURS MALIGNES ET DES TROUBLES CARDIAQUES QUE RÉVELENT LA RADIOGRAPHIE PULMONAIRE

La ligue requiert des fonds pour sa lutte toujours croissante contre la tuberculose!

Souscrivez

EN FAISANT PARVENIR VOS CONTRIBUTIONS DÈS MAINTENANT À

Ligue ANTITUBERCULEUSE DE MONTRÉAL INC.

reçu poste pour toute contribution

3446 AVENUE DE L'HÔTEL-DE-VILLE, MONTRÉAL

Tout ira bien cet hiver si...



... vous mettez du sel ou de la cendre sur la glace vive ...



... votre auto est équipée pour l'hiver et la prudence à vos côtés ...



... vous ne dépensez pas plus que votre budget vous le permet ...



... vous prenez vos précautions contre le feu ...



... vous ne faites pas de l'équilibrisme amateur ...



... vous savez éviter les chauffeurs maladroits ou égoïstes !

ET JOYEUX HIVER!

Lévis Killeen ...

(Suite de la page 14)

Mantha, qui était retenu chez lui par la grippe, le gérant-général du club Verdun, M. Paul Amyot, a été obligé de diriger l'équipe dans une récente partie contre le National ... Depuis cette rencontre, il y a eu plusieurs rumeurs voulant qu'un échange soit effectué très prochainement et qui comprendrait trois des meilleurs porte-couleurs du LaSalle ... Trois-Rivières et Québec aimeraient transiger avec le Verdun ... Les Reds veulent céder Ward et un autre joueur de défense pour Jacques Saint-Pierre et Gaston Lapointe, les deux meilleurs compteurs des LaSalle.

Les Citadelles veulent obtenir Eddy Lozenski, qui est un rapide patineur et qui aiderait considérablement la cause du Québec, qui s'efforce de finir en première place ... Pour terminer, soyez assurés que les Citadelles, les Reds et le LaSalle participeront à un important échange, très prochainement, si la chose n'est pas réglée au moment où vous lirez ces lignes.

Le Royal junior vient de faire signer un contrat à Roland Saint-Cyr du club Windsor Mills de la Ligue junior "B" des Cantons de l'Est ... Claude Blain, brillant lanceur de six pieds du Verdun junior cet été, a récemment quitté le célibat, avec une jeune sportive de Saint-Lambert, près de Longueuil ... Le sixième banquet annuel des clubs champions de la ville de Montréal, s'est déroulé au gymnase N.D.G., jeudi dernier, et a été un vrai succès. M. Georges Mantha, le principal organisateur de cette soirée peut se glorifier de son initiative.

Restes de 28 oblats

Les restes de vingt-huit oblats qui reposaient au cimetière Saint-Charles de la ville de Québec, ont été transportés récemment dans un nouveau lot de famille aménagé sur les terrains de la Maison de Retraites fermées de Jésus-Ouvrier.

Groleau et ...

(Suite de la page 14)

tôt à faire parler de lui, car si Maurice se mettait à produire, Shawinigan serait très dangereux, comptant ainsi un bon score sur chaque ligne.

Buchanan, pour sa part, joue un jeu tout différent depuis qu'il est simple joueur. Il a compté un magnifique but à Valleyfield. La ligne de Buchanan-MacKenzie-Théberge fera parler d'elle sous peu.

D'après plusieurs journalistes de renom, MacKenzie a de grandes chances d'être choisi comme la meilleure recrue du circuit Slater. Ce jeune qui évoluait chez les Juniors, l'an dernier, est sensationnel. Il possède le style de Phil Maloney, ex-joueur des Cataractes qui s'alignait, l'an dernier, avec Boston, et qui fit bonne figure.

Nous prédisons donc que les nôtres seront bien près des premières places et qu'ils entreront dans les séries éliminatoires.

Annales de Notre-Dame du Cap

A l'occasion de la Croisade du Rosaire, un numéro spécial des Annales de Notre-Dame du Cap, celui de septembre, destiné à promouvoir la cause et à en perpétuer les fruits, a été tiré à 325.000 exemplaires.

Le Service Homélitique de l'Université d'Ottawa a pris une initiative semblable en publiant une série de sermons sur le chapelet en famille, destinés à alimenter la prédication durant la campagne.

Le vicariat de la baie James

Le vicariat de la Baie James dirigé par S. E. Mgr Henri Belleau, O.M.I., possède actuellement une population d'environ 7.700, dont 1.700 catholiques répartis entre treize missions. S'y dépensent, outre le Vicaire apostolique, 18 Pères oblats, 30 Frères coadjuteurs et 25 Soeurs Grises de la Croix.

L'OK DES

MEILLEURS TECHNICIENS D'AVIATION AU MONDE



"Instruments - OK"

"Moteurs - OK"

"Charpente - OK"

"Radio - OK"

Prêt à s'envoler!

Un autre avion à réaction du C.A.R.C. est prêt à s'envoler! Les meilleurs techniciens d'aviation au monde viennent de le mettre au point; ils en ont vérifié toutes les pièces, depuis le nez jusqu'à la queue: ce sont leurs connaissances et leur habileté qui assurent la sécurité de nos avions.

L'aviation canadienne a besoin d'hommes qu'elle formera immédiatement comme

TECHNICIENS EN AÉROMOTEURS, CHARPENTES, INSTRUMENTS DE VOL

Si vous êtes âgé de 18 à 30 ans et en bonne santé, vous avez l'occasion de servir votre pays en vous enrôlant dans cette équipe de spécialistes.

A l'aide de l'équipement le plus nouveau, des instructeurs experts vous donneront une formation complète et vous ouvriront en même temps une carrière avantageuse dans l'aviation moderne.

AGISSEZ TOUT DE SUITE — Renseignez-vous sur l'entraînement nécessaire pour devenir technicien expert du Corps d'aviation royal canadien. Consultez le conseiller de votre centre de recrutement du C.A.R.C., ou postez ce coupon.



Centres de recrutement du C.A.R.C.
 1470, rue Mansfield, Montréal, P.Q. Tél. HA. 9175
 24, rue Saint Stanislas, Québec, P.Q. Tél. 2-8527
 49, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 4-2196

Veuillez me faire parvenir, sans obligation, tous les renseignements sur les conditions d'enrôlement et les postes offerts par le C.A.R.C.

NOM (en lettres moulées)

ADRESSE

VILLE

PROVINCE

INSTRUCTIONS (degré et province)

AGE

CAF-21WB

CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN

LE COURRIER DE José

Dans quelque domaine que ce soit, un changement est toujours possible si on reconnaît qu'il y a des échelons à gravir et si on sait être patient

Que devons-nous penser de la musique populaire, de ces chansons pour la plupart rédigées en anglais? Peut-elle se classer parmi la bonne musique? Quelle doit être notre attitude? Mes frères ainsi que bien des jeunes se complaisent dans ce genre. Je trouve cette atmosphère vraiment étonnante. Durant mes études, j'ai appris à aimer la bonne musique et je suis vraiment heureux que la "Bonne chanson" soit au programme d'études des écoles de la province de Québec. Où enseigne-t-on les chants et les danses de folklore?

LECTRICE ASSIDUE

Ma chère lectrice, votre lettre est d'un genre qui n'a jamais été mis en vedette ici. Je crois qu'elle ne manque pas d'intérêt et plus d'un lecteur doit attendre de pied ferme la réponse à ce billet.

José n'a rien d'une mélomane, bien au contraire, aussi n'entreprendra-t-elle pas de faire une thèse sur le sujet.

En simple profane qui a des oreilles pour entendre, je trouve que le "swing et le boogie" n'ont aucun autre charme que celui de permettre à une jeunesse pleine d'entrain, d'extérioriser une activité fébrile. Je ne leur trouve vraiment pas beaucoup de valeur mais je comprends que cette musique soit entraînante pour les jeunes en mal de mouvements. Ce besoin de s'agiter est bien normal et il me semble que ceux qui ont un tant soit peu d'aptitudes pour l'harmonie devraient s'appliquer à fournir à l'exubérance des jeunes matière à déploiement.

Croyez-vous qu'on doive condamner en bloc la musique populaire? Ce n'est pas mon avis. Les chansonnettes françaises et canadiennes ne sont pas toutes médiocres. Si on se donne la peine de choisir, on en trouve de bien gentilles. Evidemment j'ai beau ne pas posséder la science de la musique, je ne classerais pas celle qui sert de thème à la chansonnette en général, parmi la grande musique.

On ne peut pas demander à tout le monde de connaître la grande musique. N'est-ce pas votre opinion, ma chère amie? Elle est difficile à suivre et à moins d'une bonne préparation, on ne peut que difficilement l'absorber. Voilà pourquoi on va vers la musique populaire si facile à retenir.

Il faut reconnaître les efforts d'éducation réalisés en faveur de la musique. A partir de la petite école en passant par les "Amis de l'Art", les programmes de radio, les grands concerts et j'en passe.

Dans le domaine du folklore, je ne connais pas d'école du genre mais les mouvements de jeunes et certains autres groupements essaient de la populariser depuis un bon nombre d'années maintenant. Citons parmi ces groupements les jécistes, jocistes, jacistes, scouts, l'Ordre de Bon Temps et d'autres encore. Le monde évolue, il y met le temps mais il avance.

Il faut comprendre que la musique la plus répandue est celle qu'on appelle populaire. L'attitude la meilleure à prendre quand on veut agir dans ce domaine, ne serait-ce pas de la remplacer dans le milieu où l'on vit par des pièces meilleures? Il me semble que le changement s'opérera insensiblement. Si on reconnaît qu'il y a des échelons à faire gravir, si encore on sait être patiente et donner à l'entourage le temps de s'adapter à la nouvelle formule et partout, de l'aimer et si surtout on ne tend pas à supprimer tout à fait le populaire, tendant plutôt à le choisir.

Voilà l'opinion de José, ma chère amie, et merci de m'avoir fourni l'occasion de l'exprimer.

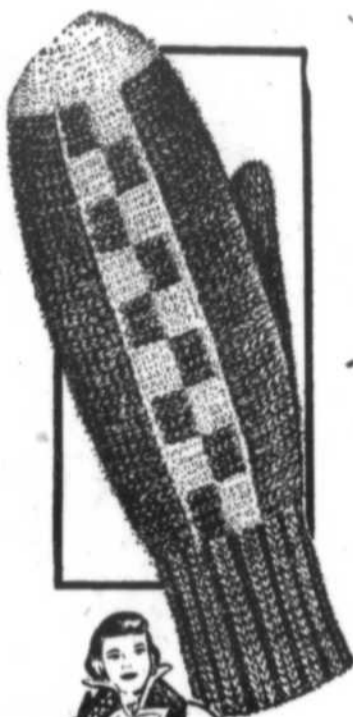
JOSE

Q. Depuis quelques années je collectionne des timbres. Je possède plusieurs duplicata que j'aimerais échanger avec d'autres collectionneurs et collectionneuses de timbres. Croyez-vous qu'il y aurait des lecteurs

et lectrices de votre courrier qui seraient intéressés à communiquer avec moi pour faire l'échange?

Mme THERESE GRAVEL,
1965 BOUL. ROSEMONT,
MONTREAL, 35, QUE.

Facile à tricoter



826

Laura Wheeler

Ces belles mitaines sont faciles à tricoter. Le dessus est orné de jolis dessins aux lignes simples et sobres. Les habituées du tricot auront vite fait de les confectionner. Vous pourrez jouir de leur confort lors de vos longues randonnées de sports et de vos sorties journalières.

Envoyez .25 à: le FRONT OUVRIER, Dépt des Patrons, 60 ouest, rue Front, Toronto 2. (les timbres ne sont pas acceptés). Ecrivez lisiblement votre nom, votre adresse, le numéro du patron que vous désirez.

R. Voici votre requête passée, chère Madame et je suppose qu'elle intéressera certains lecteurs. Bonne chance.

Q. Je viens vous demander de publier pour moi plusieurs prénoms de filles et garçons.

UNE LECTRICE ASSIDUE DE VOTRE COURRIER.

R. Voici pour les filles: Louise, Nicole, Pauline, Jocelyne, Lucie, Suzanne, Lise, Claire. Pour les garçons: Pierre, Jean, François, Jacques, Bruno, Louis, Paul, André, Guy.

Q. Pourriez-vous me dire la signification du jonc d'amitié? Que en pensez-vous comme cadeau pour Noël? Dans quelle main se porte-t-il? Merci.

R.H.

R. Je voudrais vous être agréable mais, hélas, je vous prie d'excuser mon ignorance, je ne connais pas l'existence du jonc d'amitié et mes amis non plus. Si quelque lecteur voulait nous en parler, je publierais volontiers un texte qui expliquerait son sens, son origine et qui indiquerait en même temps, dans quelle main il se porte. Il serait trop tard pour vous mais je serais quand même curieuse de savoir et je suppose qu'un bon nombre de lecteurs seront comme moi. Qui nous le dira?

REPONSE A MADELEINE V. Voulez-vous vous adresser aux Révérendes Soeurs de Marie Réparatrice, 1025 ouest, rue Mont-Royal. Je crois que vous trouverez là ce que vous cherchez. Bonne chance.

ATTENTION: ROXANE

Je vous demande d'être patiente, ma chère amie. J'essaierai de trouver les renseignements que vous me demandez et je vous reviendrai aussitôt que possible. Je regrette de vous faire attendre.

Le SIROP
MATHIEU
pour les rhumes

Une mère et ses enfants

par MARIE-PAULE VINAY

Ce livre est le livre du coeur et de l'esprit des mamans de demain. Il s'adresse même aux adolescentes qui trouvent que l'Eglise leur impose de bien lourds fardeaux, c'est-à-dire la morale et ses exigences, le sacrifice et le renoncement, dont, entre quinze et vingt ans, on voudrait passionnément s'évader. . . Ce livre est pour les futures mamans, il chante à chacune la joie de préparer au fond de soi-même le culte de la pureté, de la chaleur du don désintéressé, la douceur du coeur humble, en harmonie avec les grands plans de Dieu. Continuer une race n'est pas seulement perpétuer une espèce. Quand une mère canadienne met des enfants au monde, elle plante, au plus profond de la terre et des cieux, un type d'homme qui ne se confond avec nul autre. C'est à garder ce type qu'il faut travailler.

Afin de rendre la lecture plus agréable et plus facile, Madame Vinay termine chacun de ses chapitres par des exemples concrets. Ils font la contre-partie des principes exposés dans le texte afin de montrer à quels résultats désastreux, toujours possibles, peut aboutir certaine inconscience d'éducatrice.

L'attente de bébé, Formation infantine et civilisation moderne, Observons bébé, Les parents, images de Dieu, Le petit enfant et la souffrance, Education de la liberté, Bébé et le mensonge, Justice familiale, Dépistage précoce des anomalies infantiles; voilà quelques titres de chapitres de "UNE MERE ET SES ENFANTS".

Pour aider à la compréhension de son volume, Madame Vinay a écrit un appendice qui est le résumé des chapitres, et qui comprend aussi des questions sur le texte et des questions sur les exemples concrets.

Monsieur l'abbé Albert Tessier dit dans sa préface que les mamans seront saisies d'un respect sacré pour leur vocation en lisant ces pages.

UNE MERE ET SES ENFANTS, par Marie-Paule Vinay, est en vente aux Editions Ouvrières, 1019, rue Saint-Denis, Montréal. \$1.50 (par la poste \$1.60).

Pour la Fiancée de Noël

BAGUES A DIAMANTS

Il n'y a pas de plus beau souvenir à offrir à votre future fiancée qu'un diamant monté sur une bague aux dessins les plus nouveaux.—Nos diamants de première qualité ont été choisis avec soin par des experts. — Vous serez sûr de plaire et d'avoir ce qu'il y a de plus beau pour le prix.



\$25 à \$700

BRIQUETS "PRESTO"

Ne font jamais défaut. Belle présentation avec 6 finis différents.

\$6.50



OUVERT
JUSQU'A 9 H.
LE SAMEDI
ET LE
VENDREDI
SOIRS

COFFRETS A BIJOUX

Pour déposer ses précieux bijoux, mademoiselle aimera recevoir un joli coffret recouvert de cuir ou de soie.

Grand choix à des prix populaires.

BIJOUX

Nous offrons les toutes dernières nouveautés. Colliers — Bracelets — Boucles d'oreilles—Minaudières — Epingles — Bagues — Pendentifs.



Pomponnette

J. BRASSARD, prop.

256 est, rue Ste-Catherine
Montréal — Tél.: LA. 6933

Un livre pour les mamans et les futures mamans

"UNE MERE ET SES ENFANTS"

par

Marie-Paule Vinay

\$1.50 (par la poste \$1.60)

LES EDITIONS OUVRIERES

1019, rue St-Denis, Montréal

LA. 0952

annonces classifiées

FERNAND PION
Assurances générales
584, rue Cadillac, Montréal
Tél: TU: 2839
Ex dirigeant lociste

OME3 BLANCHARD
Distributeur d'huile à chauffage
IMPERIAL no 1
CL: 4502

VOUS VOULEZ connaître votre caractère d'après votre prénom? Envoyez \$0.10 à Artisanat, 3812, Mentana, Montréal.

LOGEMENT à St-Hubert, Cité Chambly, 4 appartements non meublés. \$30.00 par mois. — Mme La-voie, 6307, rue Boyer, tél: TA 1441.

Cours PAR CORRESPONDANCE — Enseignons Français Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Sténographie, Dactylographie. Diplôme accordé pour chaque matière. Prospectus gratuit sur demande. Adressez COURS PRATIQUES BILINGUES Eng., Casier: 66, ST-HYACINTHE, P.Q.

GRATUIT! Etablira bilan de vos polices d'assurance familles ouvrières, par rendez-vous seulement. Appeler: RAOUL PROVOST, FA: 5177.

MANTEAU mouton de perse noir. Grandeur 14 ou 16 ans. 10578 Grande Allée. Ahuntsic.



MESSAGE SPÉCIAL
aux CLIENTS de la

B de M

Vos 2 milliards de dollars TRAVAILLENT... avec les Canadiens dans toutes les sphères de la vie

C'est la somme que vous et 1,800,000 autres clients de la B de M avez déposée aux diverses succursales du pays. Avec cet argent, vous contribuez à financer des centaines de milliers de Canadiens... depuis les pêcheurs de la Gaspésie jusqu'aux bûcherons de la Colombie britannique... qui bâtissent un avenir meilleur pour eux-mêmes et tout le Canada.

Aux salariés... aux fermiers dont les revenus sont saisonniers... aux marchands, manufacturiers et hommes d'affaires dans toutes les

branches d'activité dignes de considération... aux municipalités, commissions scolaires et gouvernements... aux églises, hôpitaux et institutions publiques de tout genre, les gérants des quelque 550 succursales de la B de M, de l'Atlantique au Pacifique, prêtent ces centaines de millions de dollars.

Aujourd'hui, il y a plus de gens que jamais qui confient leurs économies à "MA BANQUE" ou y empruntent de l'argent. Vous trouverez l'histoire de ces deux milliards de dollars actifs dans les faits et chiffres suivants...

"MA BANQUE"
POUR UN MILLION DE CANADIENS
B de M

Rapporte

LES FAITS QUI EXPLIQUENT LES CHIFFRES pour 1950

RESSOURCES DE LA B de M POUR FAIRE FACE À SES OBLIGATIONS:

ESPÈCES: La B de M possède des billets de banque dans ses voûtes et de l'argent en dépôt à la Banque du Canada pour une valeur de \$ 225,417,399.97

ARGENT sous forme de billets, chèques sur d'autres banques et dépôts chez ces dernières 150,987,587.73

PLACEMENTS: La B de M a placé plus d'un milliard de dollars dans les obligations du gouvernement et autres valeurs publiques excellentes, qui peuvent être promptement réalisées. Inscrits aux livres de la Banque en chiffres ne dépassant pas leur valeur courante, ces placements s'élèvent à 1,030,048,602.81

La B de M a d'autres placements qui représentent surtout des crédits à court-terme à l'industrie. Ces placements s'élèvent à 128,050,593.19

PRÊTS À DEMANDE: La B de M a des prêts payables sur demande, parfaitement protégés par des valeurs rapidement réalisables. Ces prêts s'élèvent à 67,972,396.98

RESSOURCES PROMPTEMENT RÉALISABLES: Les ressources ci-dessus, qui peuvent être rapidement converties en argent, couvrent 76% de tout ce que la Banque doit au public. Ces valeurs "promptement réalisables" forment un total de \$1,602,476,580.68

PRÊTS: Au cours de l'année, plusieurs millions de dollars ont été prêtés à des entreprises commerciales et industrielles en tous genres de production — y compris logement et construction; à des cultivateurs, pêcheurs, éleveurs et entrepreneurs forestiers; à des citoyens de toutes les sphères de la vie; aux gouvernements provinciaux et municipaux, ainsi qu'aux commissions scolaires. Ces prêts ont atteint leur chiffre de fin d'année le plus élevé dans toute l'histoire de la Banque, soit 528,032,366.17

LOCAUX: D'un océan à l'autre, dans les cités, les villes et les villages, la B de M sert ses clients dans 550 bureaux. La valeur des locaux, du mobilier et des accessoires que la Banque possède forme, d'après ses livres, un total de 18,450,760.31

AUTRES AVOIRS: Ils représentent surtout les obligations des clients pour les engagements que la Banque a pris en leur nom relativement à des transactions à l'étranger et au pays 41,569,661.76

TOTAL DES RESSOURCES DE LA B de M POUR FAIRE FACE À SES OBLIGATIONS \$2,190,529,368.92

CE QUE LA B de M DOIT AUX AUTRES:

DÉPÔTS: Bien que les entreprises commerciales et industrielles, les marchands, les cultivateurs et les particuliers intéressés à tous les genres d'affaires aient de fortes sommes en dépôt à la B de M, la majeure partie de l'argent déposé à la Banque représente les épargnes de beaucoup plus d'un million de citoyens. L'ensemble des dépôts forme un total de \$2,062,597,786.09

AUTRES OBLIGATIONS: Item divers, représentant surtout les engagements pris par la Banque au nom de ses clients dans leurs transactions commerciales à l'étranger et au pays 40,432,874.53

TOTAL DE CE QUE LA B de M DOIT À SES DÉPOSANTS ET À D'AUTRES \$2,103,030,660.62

POUR PAYER TOUT CE QU'ELLE DOIT, LA B de M POSSEDE DES RESSOURCES TOTALES — TEL QU'INDIQUÉ DANS LA SECTION DE GAUCHE — S'ÉLEVANT À 2,190,529,368.92

CE QUI SIGNIFIE QUE LA B de M POSSÈDE UN EXCÉDENT DE RESSOURCES SUR SES DETTES DE \$ 87,498,708.30

Ce montant de \$87,498,708.30 se compose de l'argent souscrit par les actionnaires auxquels appartient la Banque et, dans une certaine mesure, des profits qui ont été laissés dans l'entreprise, afin de développer les services et de protéger encore davantage les déposants.

PROFITS — Tous frais généraux payés, y compris les salaires du personnel, les gratifications et les versements au Fonds de pension, et provision faite pour l'imprévu, ainsi que pour l'amortissement des immeubles, du mobilier et des installations, la B de M accuse, pour les douze mois terminés le 31 octobre 1950, un profit de \$ 9,536,897.69

Provision pour l'impôt fédéral sur le revenu et les impôts provinciaux 3,594,000.00

Ce qui laisse un profit net de \$ 5,942,897.69

Cette somme a été répartie comme suit:

Dividendes des actionnaires \$ 3,600,000.00

Solde porté au compte de Profits et Pertes 2,342,897.69

BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada... AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

SERGEANT O'BRIEN

TEXTES ET DESSINS DE JEAN PAPE.

APRES AVOIR REMPLI LEUR MISSION, O'BRIEN ET SES HOMMES RETRAVERSENT LE RAVIN. MAIS ILS SONT POURSUIVIS PAR LES JAPS. A L'INSU DE CES DERNIERS, O'BRIEN S'APPRETE A FAIRE SAUTER LE PONT!



EN QUELQUES BONDIS, O'BRIEN SE MET HORS DE PORTÉE DE SES POURSUIVANTS DONT LES CRIS EMPLEISSENT L'ESPACE.



FOU DE RAGE, L'OFFICIER JAP ORDONNE A SES HOMMES DE FRANCHIR LE RAVIN.



EH BIEN, LES GARS, LA PARTIE EST MAINTENANT GAGNEE. SI LES JAPS NE COMPRENNENT PAS APRES CE COUP, TANT PIS POUR ELIX.



IGNORANT LA TERRIBLE MENACE QUI PÈSE SUR ELUX, LES NIPPONS CONTINUENT D'AVANCER SUR LE PONT.



REGARDE BIEN, BOULY ! C'EST ICI QUE SE TERMINE LE DERNIER ACTE DE NOTRE DRAME ET BIENTOT LE JAP BATTU QUITTERA L'ILE DE TIMOR.



TANDIS QUE LE SERGENT ACHÈVE SA PHRASE, UNE SOURDE DÉTONATION ÉBRANLE L'ATMOSPHÈRE.



ET LE COMMANDO SILENCIEUX ÉCOUTE LE FRACAS ÉPULVANTABLE QUI SE REPERCUITE AU FOND DU RAVIN.



MAINTENANT, DEUX HEURES SE SONT ÉCOULÉES... DÉJÀ LA NATURE A REPRIS SES DROITS ET LES OISEAUX EXOTIQUES EMPLEISSENT LES ARBRES DE LEURS CRIS.



DEUX HEURES PENDANT LESQUELLES O'BRIEN ET SES HOMMES SE SONT REPOSÉS SANS CRAINTE, RESPIRANT LIBREMENT L'AIR DE CETTE ÎLE QU'ILS VIENNENT PRESQUE À EUX SEULS DE CONQUÉRIR...



QU'EST-CE QUI SE PASSE LES GARS, ON DIRAIT DES AVIONS! POURVU QUE CE SOIENT LES NOTRES!



EN EFFET UN VACARME ASSOURDISSANT GRONDE DANS LE CIEL.



ET PLUSIEURS FORMATIONS DE BOMBARDIERS AMÉRICAINS PASSENT AU-DESSUS D'ELUX



QUI, CE SONT LES NOTRES LES GARS! LES COCHONS VIENNENT NOUS DONNER UN COUP DE MAIN!



HURRAH!... YOUPEE!... HARDI LES GARS!



A PARTIR DE CETTE HEURE, LA GRANDE OFFENSIVE CONTRE TIMOR EST COMMENCÉE. ALONS LES GARS, LE SACRIFICE DE TOUS CEUX QUI NE SONT PLUS N'ALIRA PAS ÊTRE VAIN!

O'BRIEN

COPYRIGHT ARCADIE

TOUS LES DIMANCHES, DE 12.55 À 1.00 P.M.
LE POSTE C.K.A.C. PRÉSENTE
LES NOUVELLES DU FRONT OUVRIER

◆ ◆ Le COIN des JEUNES ◆ ◆

Les Ecrivains pour la jeunesse

Le concours des grands des 8e et 9e années

Voici les questions que nous posons aux grands élèves:

1. CORRIGEZ LES CINQ FAUTES SUIVANTES:

Te rappelle-tu de la partie de gouret intéressant que je t'ai parlé et que je t'ai raconté ?

2. COMMENT APPELLE-T-ON:

- Celui qui pose des briques ?
- Celui qui fait des couvertures de maison ?
- Celui qui va réclamer et toucher le montant des factures ?
- Celui qui construit la charpente d'une maison ?
- Celui qui fait les plans d'une maison ?

3. COMMENT S'APPELLE LA PRESIDENTE DES ECRIVAINS POUR LA JEUNESSE ?

Est-ce: Marcelle Gauvreau, Gabrielle Carrière, Suzanne Valiquette, Béatrice Clément ou Jeanne Daigle ?

DEUX GAGNANTS NOUS ECRIVENT...

Voici le mot gentil qui accompagnait la photo de deux gagnants.



RAYMONDE

Chers amis,

J'étais bien contente de recevoir mon prix. Je vous remercie beaucoup. Je chante avec papa le soir dans mon beau chansonnier. Je vous envoie mon portrait et je vous remercie de bien vouloir le faire paraître dans votre journal.

Un gros merci,
Raymonde Charlebois,
896, ave Argyle,
Verdun, Qué.



YVON

La direction,

Je remercie les Ecrivains pour la Jeunesse du joli chansonnier qu'ils m'ont envoyé.

Je donne ma photo.
Yvon Picard,
1224, rue Dalcourt,
Montréal, Qué.

Gabrielle Carrière

Nous publierons la semaine prochaine une courte mais intéressante biographie de Mademoiselle Gabrielle Carrière. Nous y ajouterons sa photo.

Notre auteur du mois veut bien donner six volumes en prix. Nous lui ferons connaître les six gagnants désignés par le sort. Elle adressera elle-même ses livres aux chanceux.

AUX CONCURRENTS

Il est très important que vos réponses nous parviennent pour le 12 décembre. Nous ne pouvons pas tenir compte des réponses qui nous arrivent après cette date.

Nous répétons à chacun et à chacune de bien indiquer :

- Leur nom,
- Leur âge,
- Leur adresse,
- Le nom de leur école,
- L'année de leur cours.

Toutes vos réponses seront-elles arrivées dès le 12 ?

Roman du Front Ouvrier

MADAME SOUS-CHEF

par COLETTE YVER

No 14

Il hésita. Il se sentait commettre une erreur en extériorisant cette bouffée d'humeur qui montait en lui aujourd'hui, par hasard, dans le tintamarre de ces mangeurs avides et le tourbillon des garçons soutenant de trois doigts en l'air l'équilibre d'un plat; dans les fumets emmêlés des civets, de la friture, de l'échalote des hors-d'œuvre et celui des abricots épluchés. Il voyait, clair comme le jour, qu'il allait blesser Geneviève. Mais il est dur de se rentrer en gorge les propos d'une mauvaise humeur qui vous étouffe, surtout quand on fut un enfant gâté.

— Si nous avions eu un ménage normal et que tu fusses restée à la maison pour surveiller les repas, c'eût été un jeu pour moi de sauter dans un autobus et de gagner notre quartier lointain. Et je ne t'aurais quittée qu'au bout d'une heure, le temps de savourer notre déjeuner en tête à tête, de le célébrer comme un rite antique, symbole de l'intimité et de l'union, — ainsi qu'est déjà notre repas du soir. Seul je me serais débrouillé. Mais je ne peux t'imposer cette gymnastique, ce tour de force. Alors, tant que tu seras fonctionnaire comme moi...

Geneviève avait pâli. On voyait en elle à ce moment la "grande Braspartz" du bureau, celle qui, à certains jours, d'un seul regard, courbait toutes les dactylos sur leur machine. La douceur de ses yeux s'était éteinte. Ils devenaient de glace.

— Bref, tu m'aurais mieux aimé

cuisinière que rédacteur, n'est-ce pas, Denis ?

Et il comprit qu'il l'avait horriblement blessée. Saisi d'inquiétude, il surmonta sur-le-champ son humeur égoïste. C'était la première fois que sa femme dardait sur lui ce regard sans amour. Une pensée se formula en lui: "Je mangerais toute ma vie de la semelle de soulier plutôt que de lui faire la moindre peine!" Et opérant un soudain rétablissement:

— Geneviève, je t'en prie, ne prends pas au sérieux un propos de mon mauvais caractère. Je sais bien que les femmes adorent le restaurant.

— Et pour cause. Elles y voient l'exemption de toutes les besognes abrutissantes: l'homme, des soins anonymes qui n'ont pas été pris pour lui spécialement, pour sa chère gourmandise. Mais je sens bien en toi une sourde rancune à cause de mon refus d'abandonner ma carrière; ton regret d'avoir en moi une compagne et non pas une servante comme tu l'avais rêvé. Tu es injuste et, par surcroît, peu clairvoyant, car nous menons une vie d'union, assez rare chez les époux. Songe à nos retours du soir par les bords de la Seine, face au soleil couchant, ou bien sous les arbres de la rue Michel-Ange, lorsque nous avons le caprice d'aller à pied...

— Il n'en fallut pas plus que ces mots de mélancolie, cette évocation de l'heure incomparable où ils rentraient chez eux serrés l'un contre l'autre, pour mettre le comble à la confusion du coupable. Il ne savait comment calmer cette épouse offensée. Toutes les concessions lui furent bonnes. Il loua

le fromage, trouva un goût exquis à l'entremets. Pour le café, il n'en avait jamais bu de meilleur. Mais Geneviève demeurait sévère. Dans la rue, il prit timidement son bras; mais aucun signe tendre ne répondit à son repentir. Rien n'est plus embarrassant pour un jeune mari que le courroux d'une femme susceptible. Jusqu'au Ministère, ils n'échangèrent pas deux paroles. Il en était à se demander: "Que doit-on faire en pareil cas?"

Mais les circonstances vinrent à son secours. Comme dans le même après-midi il compulsait un dossier avant de rédiger une réponse pour une affaire en litige, un de ses collègues lui dit à l'oreille au passage:

— Il va y avoir un mouvement administratif dans le bureau. On dit que le chef passe à la quatrième Direction. C'est encore tout à fait nouveau. Ne le répétez pas. Ça va créer ici un appel d'air. Moi je suis au tableau depuis dix-huit mois déjà.

— Moi je suis encore, avoua Russe lière avec simplicité. Mais ma femme y est inscrite depuis un an.

— Ah! dit le collègue, c'est une haute valeur que vous avez épousée, mon cher!

— Ma foi, répliqua le jeune mari, avec toute sa charmante modestie, j'avoue que tous les jours je suis davantage de votre avis.

— Cette Braspartz, comme nous disions autrefois, reprit l'autre, elle nous dépassera tous, vous verrez.

Une telle louange de celle qu'il aimait était au mari comme une coupe de champagne. Pour lui-même, aucune ambition. Bureaucrate par nécessité, ponctuel par conscience, de l'avancement il n'avait cure. Mais ce fils de poète cachait dans son pupitre des feuilles volantes à l'en-tête administratif, où l'on aurait pu déchiffrer quelques jolis vers griffonnés. Pour les succès de carrière, il saurait se contenter de ceux de sa femme. Et il regarda l'heure au cadran qui régissait et asservissait les onze personnes tapant ou écrivant dans la grande pièce. Encore

trois heures et il rejoindrait Geneviève. Il savait maintenant ce qu'il lui dirait.

Et l'heure sonnée, en effet, dès qu'il eut repris dans la rue le bras de sa femme, il ne put tenir sa langue:

— Tu ne sais pas, chérie? On m'a annoncé une bonne nouvelle. Notre chef de bureau change de Direction. Il passe, dit-on, à la quatrième. Le sous-chef va peut-être prendre son fauteuil. C'est un vieux qui attend son avancement depuis douze ans! Il l'a bien mérité. Qui sait si tu ne le remplaceras pas à ton tour?

Geneviève rougit de plaisir, sourit à son mari dont elle oubliait du coup l'effacement, balbutia un peu troublée:

— Comment! Comment! Mais mon chéri, ce n'est pas possible! Pense à tous ceux qui ont plus d'ancienneté que moi! Un an de tableau à côté de pauvres types qui attendent depuis des années! Véritablement — et tu me sais sincère — je trouve que ce ne serait pas juste.

— C'est toujours juste, reprit le mari un peu courtisan, dès lors qu'une valeur est récompensée.

Geneviève buvait le compliment comme un lait mêlé de miel et d'essence capiteuse. L'avancement qu'elle désirait si fort, car son zèle s'appuyait sur une solide pointe d'orgueil, comptait peu à côté de l'esthime et de l'admiration de son jeune mari. Et c'était justement ce qu'elle lui avait un peu reproché jusqu'ici, de ne pas reconnaître assez ouvertement sa valeur professionnelle, ses qualités administratives. Ah! ah! enfin! il semblait y venir aujourd'hui. Ce n'était pas trop tôt. Quel charmant mari elle avait là! Comme elle lui pardonnait son humeur du déjeuner! et ses plaintes contre le restaurant, et sa rancune exprimée un peu cruellement contre le travail de sa femme!

— Il y a parmi les rédacteurs, reprit-elle, deux ou trois hommes de valeur qui me dépassent...

— Moi, répondit le mari enivré en se pressant contre ce bras si

plein de force et d'énergie, je sais bien que tu es la plus fine, la plus subtile, l'esprit le plus direct, le plus lumineux!

Leur repas, ce soir-là, dans la salle à manger baignée des rayons pourpres du soleil qui s'abaissait derrière les coteaux de Meudon, fut une ineffable fête. Le jeune mari avait pris le parti bien déterminé de n'être plus orgueilleux désormais que des succès de sa femme.

A quelque temps de là, comme ils se hâtaient, certain soir, de rentrer chez eux, car on sentait déjà dans l'atmosphère la touche de l'automne, le crépuscule venait et ils pensaient aux clartés des fortes ampoules électriques dans leur appartement rose et orangé, Denis demanda avec la candide prosaïsme des hommes:

— Qu'avons-nous ce soir à dîner?

— Des croquettes de veau, monsieur, répondit Geneviève, qui se sentait toute joyeuse ce soir, puis des légumes à la crème et une macédoine de fruits. Etes-vous content?

— Je suis toujours content, chérie, puisque je me sais si privilégié d'être le mari d'une femme comme toi. Je t'admire de tenir ton rôle au bureau avec tant de perfection que les vieux sous-chefs de notre direction déclarent: "C'est Braspartz, elle nous dépassera tous" et, dans le même temps, de gouverner ton intérieur de loin comme si tu y étais présente. Vraiment les femmes sont extraordinaires! Jamais un homme...

— Il n'est que de penser, interrompit Geneviève triomphante; d'être bien à la maison quand on est à la maison et bien à son bureau dès qu'on y a mis le pied. Je savais qu'il m'était possible de mener de front les deux fonctions, chez nous et au Ministère. Je te l'avais dit. Avoue que...

— Oui, dit Denis en lui souriant, j'avoue que...

(à suivre)



TOUS LES DIMANCHES, DE 12.55 À 1.00 P.M.
 LE POSTE C.K.A.C. PRÉSENTE
 LES NOUVELLES DU FRONT OUVRIER

La femme et la vie

Es-tu là, Kiri

Toc, toc!

Vilaine Kiri va! Tu permets que j'entre comme ça, sans invitation? Faut bien me prendre comme je suis: trotte ici, trotte là, avec ça on ne sait jamais d'une seconde à l'autre où on me verra atterrir.

N'empêche que je suis fichûment contente d'avoir enfin la chance de te dire ma façon de penser. J'ai tellement peu l'habitude de laisser les gens parler tout seuls. Une vraie femme quoi! (Excuse ma franchise Kiri. Je fais comme toi). Depuis trois semaines et plus que je t'écoute jaser dans le Front Ouvrier, je guette ma chance de te répondre.

Premièrement, tes idées sur les jeunes qui ne prennent pas au sérieux leurs responsabilités — tu intitulais ça "Comédienne", je crois — eh bien, laisse-moi te dire que ça m'a fâchée, à première vue, ta façon de juger ça. Oh! je sais bien que le bonnet m'allait à merveille, sur ce sujet-là. Mais tu nous prêtes des intentions, ma chère! Comme si on le faisait exprès pour embêter les autres en faisant des promesses qu'on n'a pas envie de tenir, comme si on méditait d'avance qu'en telle ou telle circonstance on agirait de façon à ce que ceux qui se fiaient sur nous soient désappointés! Des filles de notre âge Kiri, voyons, est-ce que ça s'arrête à penser à tout ça? C'est vrai qu'il fallait que tu trouves quelque chose à dire dans ton journal...

Tes petites opinions sur le devoir d'état, je les ai un peu mieux digérées, à l'aide d'un bromo-seltzer toutefois. Ça, qu'on le veuille ou non, ça nous retombe toujours sur le nez quand on essaie de chercher le bonheur d'un bord et de l'autre, sans s'occuper d'abord de bien faire notre petit train quotidien, soit chez nous, à l'ouvrage ou avec nos amis. D'accord, mais avoue que c'est "toff" quand même. C'est tellement tentant pour une femme si naturellement changeante de chercher son plaisir dans des horizons nouveaux, dans un petit monde de rêves où la vie coulerait doucement, sans tenir compte des monotones exigences de l'éternel lundi, mardi, mercredi...

"Voleuse! Voleuse! Voleuse!" Ah Kiri, vraiment tu te plais à me torturer la conscience. Car j'en ai une tu sais, malgré mon allure "pas achalée" et mon esprit d'apparence "extra large". Kiri, tu ne me croiras pas, mais cette fois tes paroles me sont allées droit au cœur. Parce que le mot "voleuse" me faisait horreur? Peut-être un peu, mais c'est surtout le fait de découvrir que le temps perdu à l'ouvrage, le travail mal fait, étaient une façon de voler les autres ouvrières et tous les travailleurs de mon usine... Ça vraiment, j'ai ouvert les yeux bien grands devant cette découverte là parce que jamais on ne m'avait expliqué ça avant. Aussi, je dois te le dire, j'ai eu honte de moi. Nigaude que j'étais!

Moi nigaude? Je n'étais pourtant pas du tout venue te voir pour te faire une confession. Et puis Kiri, tu le sais bien, je ne suis pas si sottée que j'en ai l'air. Un peu légère? Négligente? Peut-être. Mais c'est surtout le temps de m'arrêter à penser qui m'a manqué jusqu'ici. Jusqu'à ce que tu m'aies forcée à le faire, ces dernières semaines.

Tout de même, je t'en veux encore de me dire si clairement mes vérités. On a toujours sa petite fierté tu sais. Et puis... voir clair ça oblige à changer de petites habitudes dans sa vie, de petits détails auxquels on tient, de gros même, des fois.

Tiens Kiri, je me sauve aussi vite que je suis entrée parce que rien que de penser à la lutte qui, depuis quelque temps, s'engage chaque jour entre ma raison et ma paresse, ça me choque encore.

Pourquoi aussi es-tu venue déranger ma paix d'hier? Ah Kiri, si je n'étais pas sincère, comme je t'envierais promener, avec tes belles idées!

Excuse! Je me souviens que, toi aussi, tu dis que tu trouves ça dur de mettre tes actes en accord avec ce que tu comprends. Donc, on se ressemble.

Je reviendrai Kiri, si tu as la patience de m'écouter deux fois.

Tourelou!

(Signé) GRICHOU

De vous à moi

HABITUDES DE PROPRIÉTÉ

L'un des problèmes qui vous tracasse tout autant que les autres problèmes d'éducation est la négligence de vos enfants pour tout ce qui concerne leur apparence. Ils trouvent que les actions telles que brosser, laver, polir, sont tout simplement une perte de temps. Mais ils sont assez grands pour comprendre les liens qui existent entre la santé et la propreté, l'importance de se laver les mains avant de se mettre à table, de toucher la nourriture et après être allés à la toilette. Vous avez sûrement réussi à date à enseigner ces habitudes à vos enfants, de même que celle de se brosser les dents après les repas, de couper et de garder bien propres les ongles des doigts et ainsi de suite.

Aujourd'hui, nous connaissons les fonctions de la peau dans l'élimination quotidienne des déchets du corps; nous constatons que le bain hebdomadaire n'est pas une mesure suffisante du point de vue hygiénique et sanitaire. On doit prendre un bain tiède au moins deux fois la semaine; cela est nécessaire pour la santé pour éviter que les tissus inertes, la sueur, ou autres déchets s'accumulent dans les pores de la peau et causent une mauvaise odeur.

INFLUENCE DES PARENTS ET DES AMIS

Réalisez-vous que l'influence prépondérante qui agira sur votre enfant sera l'exemple qu'il a constamment sous les yeux et que vous lui donnez? Les compagnes et compagnons de jeux auront aussi un rôle à jouer dans le développement de leur caractère. En réalité, un peu de tout ce qu'ils entendent ou voient aidera à modeler leur personnalité. Ils citeront les mots de leur institutrices; si, de votre fenêtre, vous écoutez leur conversation avec un ou l'autre de leurs amis, vous les entendrez répéter vos mots, employer vos tournures de phrases et vos idées. Ils se serviront de vos propres mots pour exprimer leur indignation ou leurs convictions sur certains sujets.

Dès lors, aux yeux de vos enfants, votre personnalité, vos actions, vos paroles sont d'une extrême importance. L'ambiance et les traditions familiales tiendront une large place dans l'édification de leur caractère. L'attitude de vos enfants dans leur vie future sera fortement et profondément influencée s'ils vivent là où la bonté, la courtoisie, la justice, la bonne humeur, la propreté, la vérité sont à l'honneur. Si vous vous habituez à considérer leur négligence et leur manque de cérémonie sans irritation, mais plutôt avec un peu d'humour, tout ira bien, car ces manifestations n'ont rien que de très naturel.

Leur confiance vous sera acquise si, de temps à autre, vous échangez avec eux une conversation toute amicale. Ils ne se montreront peut-être pas aussi curieux que vous le croyez sur l'origine de la vie humaine. Les petites filles cependant sont beaucoup plus curieuses sur ce point. Préparez-leur petit à petit à la merveilleuse histoire de la procréation de la race humaine. Si vous transmettez cette connaissance vous-même à votre enfant, il n'aura pas l'idée de faire provision de ces idées malsaines dont sont friands les enfants qui ignorent ces faits et qui sont curieux et désireux de les connaître. Votre fils ou votre fille sont encore enfants, bientôt ils deviendront de grandes personnes. Aidez-les donc à avoir une enfance riche et fructueuse en expériences nouvelles. Ne les ennuyez pas en les moralisant trop souvent et évitez de les critiquer en leur rappelant sans cesse leurs erreurs.

Sorte de cancer dont souffre un grand nombre de personnes, à dit le docteur X...

Un mal atteint à l'heure actuelle un grand nombre de personnes qui cherchent, sans trop de succès, à en découvrir la cause.

CE MALAISE, CE CANCER, QUEL EST-IL? ... Vous vous le demandez sans doute! ... Il s'appelle, pour ceux qui l'ont découvert, la ROUTINE. A cause de lui, des centaines de couples de gens mariés ont perdu leur bonheur, en sont venus à une séparation. D'autres, par contre, vivent encore ensemble, mais dans une atmosphère presque intenable. Un bon nombre sont en train d'en être victimes,

sirs nouveaux, des attrait plus grands. C'est là une phase très dangereuse de la maladie. C'est à ce moment, que l'homme ou la femme perd intérêt à la maison, devient grincheux, ne peut s'endurer mutuellement, que les défauts deviennent plus apparents, parce que rien de nouveau, d'atrayant, de plaisant vient adoucir les angles plus aigus des caractères de chacun. Combien de jeunes filles, de jeunes garçons restent stables, n'avanceront jamais, parce qu'ils s'accoutument à faire leur travail. Ils ne cher-



sans même le soupçonner. Bien des gens en pleine santé en sont atteints. Etes-vous de ceux-là? ... Essayez de le savoir.

LES VRAIS SYMPTOMES

Ils sont à peine perceptibles à qui n'est pas prévenu. Un petit rien, un petit malaise, auquel on ne porte pas attention, avec lequel on se familiarise, fait lentement, mais sûrement, ses ravages dans notre vie. Pour des jeunes mariés, ces petits riens ne se font pas trop sentir dans les premières années de leur vie à deux. Mais... pour certains, après quelques années, il est facile d'observer qu'ils en souffrent.

Par exemple, Madame Unetelle néglige de se peigner, de se faire un brin de toilette avant l'arrivée de son mari. Madame Unetelle présente toujours le même menu d'une semaine à l'autre, etc.

Monsieur Chose arrive chez lui, dit un petit bonjour à sa femme, tout en enlevant son chapeau, se passe la main dans le toupet, allume une cigarette et court presque afin de s'installer confortablement dans un fauteuil. Journal en main. Monsieur lit son journal en attendant le prochain repas. Comme ça changé avec ses premières années de vie à deux, alors qu'en arrivant, sans même prendre le temps d'enlever son paletot, il allait vers sa femme, l'embrassait et s'intéressait tout à ce qu'elle avait fait au cours de la journée.

La Routine! la routine! la routine toujours! On s'habitue à vivre ensemble, on fait tout, parce qu'on doit le faire, comme de vrais automates.

On se laisse ronger par cette sorte de cancer qui fait ses ravages dans le cœur de sa proie. Elle essaie de semer de l'indifférence qui engendre la lassitude et le dégoût. On en vient à ne pas agir avec son cœur ni avec son âme. Comme le cœur et l'âme ne peuvent rester sans intérêt, sans nouveau, ils cherchent... se tournent vers ce qui leur apporte des connaissances nouvelles, des plai-

chent jamais à étudier davantage pour se perfectionner. C'est pourquoi on en voit tant qui sont fatigués de travailler et ne donneront jamais leur vrai rendement. Ils travaillent pour gagner leur vie, parce que c'est indispensable; il le faut bien.

Le danger de la routine guette tout le monde à un plus ou moins haut degré. Les prudents sauront l'éloigner, les entrepris, le guérir s'ils s'en donnent la peine.

Les vrais remèdes, le seul traitement efficace, nul médecin ne peut vous les donner. Vous, Monsieur, Madame, Mademoiselle êtes les seuls capables de les connaître. Il s'agit de se renouveler chaque jour, de rompre la monotonie de la vie de découvrir des occasions nouvelles de faire plaisir, de maintenir autour de soi l'intérêt et une atmosphère agréable.

La femme comme l'homme mettra tout son cœur dans le bonjour qu'ils se diront chaque jour, dans les sourires qu'ils s'échangent, comme dans leurs manifestations d'amour les plus intimes. Il est toujours important d'être tout entier dans tout ce que l'on fait, dit et pense. Ce n'est pas toujours chose facile, il faut l'admettre. Mais, il ne faut pas pour cela laisser le champ libre à nos agresseurs sans cesse en quête de proie.

Mesdemoiselles, Messieurs sachez qu'il vaut mieux prévenir que guérir, comme le dit le proverbe. Nous commençons à vivre,

(Suite à la page 13)

MONTRES et BAGUES
— SERVICE de 3 à 8 JOURS

SERVICE DE 24 hrs
SUR RÉPARATION DE
PLUMES · BRIQUETS · BRACELETS
OUVRAGE GARANTIE

ATTENTION SPÉCIALE
AUX COMMANDES POSTALES

PRIX SPÉCIAUX
AUX MARCHANDS

Pomponnette
J. BRASSARD Prop.
LANCASTER 6933
236 EST, RUE STE-CATHERINE
MONTREAL

A PARTIR DU 2 DECEMBRE, OUVERT LE SAMEDI JUSQU'A 9 HEURES. A PARTIR DU 15 DECEMBRE, OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'A 9 HEURES.

GERARD FORTIN

Pâtés à la viande — Tartes au choix
Bûches de Noël — Gâteaux aux fruits

GATEAU LOLA

Rock Forêt — Tél.: 2-6268
Qué.



POUR ETRE CHIC ...
MADAME
EXIGEZ LA MARQUE
JUNIOR
CLASSIC
MODES

Quand vous achetez

MANTEAUX
COSTUMES

Fabriqués par
J.C. MARCIL Mfg.

5139 Fabre FAIRK 2988
MONTREAL

L'Osservatore Romano parle des camps de vacances de la L.O.C.

Les camps de vacances pour les familles ouvrières sont certes une des plus belles initiatives de la L.O.C. dans notre province. Il n'y a pas de doute que ce n'est qu'à la suite de sérieuses enquêtes que la L.O.C. a décidé de fonder ce service qui répond à un si grand besoin.

Cette initiative de la L.O.C. canadienne est si remarquable que le journal officieux de Sa Sainteté Pie XII a voulu la faire connaître à tous les catholiques du monde entier et la citer en exemple.

Voici d'ailleurs le texte qui paraît dans la version française de l'Osservatore Romano du 27 octobre 1950:

"Pour la troisième fois, cette année, certains camps organisés à St-André d'Argenteuil, ont permis à des centaines de familles ouvrières de passer deux semaines de vacances hors de Montréal, trouvant là ce qui fut certainement l'unique temps de loisir de leur vie.

"Durant cette quinzaine, en effet, les familles ont pu prendre toutes sortes de distractions, telles que pêche, promenades en barque, bains, football, excursions, visites dans la campagne environnante, etc.

"L'organisation de cette année s'est sensiblement améliorée grâce à l'esprit de collaboration, de solidarité et grâce aussi à l'enthousiasme que l'initiative a suscité parmi tous ceux qui participent au camp.

"A côté des onze premiers camps, dont l'organisation est tout à fait à point, trois autres camps ont été mis en chantier et l'on a entrepris les travaux de déboisement nécessaires; on espère, ainsi, que l'an prochain, de nombreuses familles pourront bénéficier de ces vacances."

Ainsi se termine l'article de l'Osservatore Romano. L'importance que l'Osservatore Romano donne à cette nouvelle ressort du fait que dans cette page, consacrée aux nouvelles en provenance de toutes les parties du monde, c'est le seul article qui se rapporte non seulement à la province de Québec, mais bien à toute l'Amérique du Nord.

C'est que l'Eglise comprend que les familles ouvrières ont besoin de prendre des vacances, de sortir, au moins une fois par année des grandes villes meurtrières et mangeuses d'hommes. Aussi ne peut-elle qu'encourager et faire ressortir toutes les initiatives qui favorisent les vacances à la campagne pour les familles ouvrières.

A l'occasion de la présente souscription en faveur des camps de la L.O.C. de Montréal à St-André d'Argenteuil dans le but de construire plus de camps, nous tenons donc à souligner que cette initiative mérite d'être encouragée parce qu'elle favorise la promotion de la famille ouvrière.

Conseils pratiques

Jus de citron — Quand vous avez besoin seulement de quelques gouttes de jus de citron, il n'est pas nécessaire de couper un citron en deux. Un citron coupé sèche vite. Roulez plutôt le citron sous la paume de la main pour l'assouplir, puis percez-le avec une fourchette et pressez-le pour faire sortir le jus. Après usage, le citron se trouve encore intact.

Pour conserver un demi-citron — Mettez-le sur une soucoupe et recouvrez-le d'un verre pour exclure l'air.

Pour enlever aux fruits leur goût acide — Quand vous les faites cuire, ajoutez une toute petite pincée de bicarbonate de soude (soda à pâte). Les fruits seront moins acides et demanderont moins de sucre pour la cuisson.

• Quelques gouttes de jus de ci-

tron dans l'eau où vous mettez pocher des oeufs empêcheront ceux-ci de se séparer.

• Ajoutez du jus de citron à l'eau dans laquelle vous mettez pocher du poisson. Le poisson aura moins tendance à se défaire et la saveur n'en sera que meilleure.

• Quand vous fouettez de la crème, ajoutez quelques gouttes de jus de citron par tasse de crème. Elle montera en neige plus facilement.

• Pour que les vieilles pommes de terre restent blanches à la cuisson, ajoutez du jus de citron à l'eau.

• Un fromage entamé sèche rapidement. Pour éviter la formation de croûtes sur la surface coupée, enveloppez dans une toile imbibée de vinaigre.

Nos enfants

Vous pouvez enseigner à vos enfants comment faire la cuisine. N'attendez pas trop tard; commencez dès le bas âge à faire faire à vos jeunes filles leur apprentissage de bonnes cuisinières. Un peu de patience vous permettra de réaliser votre idéal: faire de vos jeunes filles de vraies femmes de maison.

Cet enseignement comprendra pour commencer les points suivants: préparer et allumer le feu, faire bouillir l'eau, frire des pommes de terre, faire des crêpes, de la fricassée, etc.

Votre foyer deviendra alors plus agréable non seulement pour vous, mais pour vos enfants.

EVITER: de leur parler sur un ton de commandement "fais-ci, fais-ça" ou de les décourager en disant:



"Mon Dieu que tu as l'air gauche" — "Jamais tu n'apprendras à travailler" — "Que ça te prend donc du temps", etc.

PLUTOT: leur demander si elles aimeraient apprendre à faire tel mets; les encourager par quelques compliments et s'il y a des remarques à leur faire, les dire d'une façon bien aimable et bien douce. N'oublions pas que les plus jeunes ont leur personnalité et qu'elles sont déjà de grandes personnes en herbe, avec leur fierté propre.

On apprécie tôt ou tard, la formation culinaire donnée par sa maman.

Votre beauté

Nous sommes jeunes filles, jeunes femmes, c'est-à-dire semeuse de joie et de bonheur. Y pensons-nous? C'est beaucoup par notre allure extérieure que nous paraîtrons vraiment "jeunes filles", "jeunes femmes".

Il n'a pas pour but de nous faire autre que nous sommes, ce qui serait un manque de goût et un mensonge, mais de CORRIGER EN NOUS LES DEFAUTS de la nature. Nous devons avoir une mine de bonne santé, de jeunesse et de fraîcheur. Le soir — Bien nettoyer le visage avec un bon savon de toilette. Si la peau est normale ou plutôt grasse, il est préférable de la laisser respirer toute la nuit. Si elle est sèche, enduire le visage d'une bonne crème nourrissante; le matin, après un bon savonnage mettre une couche de



crème mais ne pas choisir n'importe laquelle; ensuite, mettre un peu de poudre. Choisir un ton en harmonie avec notre teint. Pour le rouge à joues, en mettre très peu. Les lèvres doivent garder leur forme naturelle. Il est de très mauvais goût de changer la linge normale; cela enlève de la beauté au visage.

La mode est actuellement au maquillage discret, presque invisible, transparent, donnant l'aspect jeune et frais. Les effets de transparence sont obtenus en utilisant en premier lieu une poudre exactement du ton de la peau puis, ensuite pour les joues, le nez et le menton, une autre légèrement soutenue.

Pour les blondes à peau claire — Poudre Rachel rosée, rouge à lèvres assorti ou invisible.

Pour les brunes au teint clair — Poudre pêche ou Rachel ocreée, fard abricot, rouge à lèvres abricot ou sucre brûlé.

Pour les brunes au teint mat — Poudre ocre pêche, rouge à joues et à lèvres foncés.

Pour toutes — Beaucoup de discrétion.

Si les sourcils sont nettement trop chargés, les alléger un peu (les sourcils touffus ne sont pas très jolis), mais éviter l'ancienne

Une bonne tarte remporte toujours les suffrages de ces messieurs

La question des repas revient souvent dans la conversation de ces messieurs. Si vous prêtez une oreille attentive, vous découvrirez vite que les tartes remportent le suffrage universel de la gent masculine lorsqu'il s'agit de desserts.

Aussi, la Section des Consommateurs, du ministère fédéral de l'Agriculture, vous offre-t-elle aujourd'hui quelques-unes de ces recettes que vous aurez plaisir à essayer et que vous pourrez ajouter ensuite à vos desserts préférés.

PATE A TARTE A L'AVOINE RCULEE

- 2 tasses de farine à pâtisserie tamisée OU
- 1 1/4 tasse de farine ordinaire tamisée
- 1 c. à thé de sel
- 3/4 de tasse de gras doux
- 1 1/2 tasse d'avoine roulée environ 1/2 tasse d'eau froide

Incorporer le gras à la farine au moyen de deux couteaux ou avec les mains. Ajouter l'avoine roulée et mélanger légèrement. Ajouter l'eau graduellement jusqu'à ce que la pâte se tienne. Laisser refroidir avant de rouler. Faire cuire les abaisses à four chaud (400° F.) pendant environ 10 minutes.

TARTES AUX POMMES ET AU FROMAGE

- pâte à tarte
- 6 pommes de grosseur moyenne
- 1/2 tasse de sucre
- 1/4 c. à thé de cannelle
- 1/4 c. à thé de sel
- 1 c. à tb. de fécule de maïs
- 1 c. à tb. de beurre

- 1 c. à tb. de jus de citron
- 1/2 c. à thé de zeste de citron
- 1 tasse de fromage râpé

Doubler le fond d'une assiette avec une abaisse de tarte. Peler les pommes, enlever le coeur et couper en tranches minces. Mélan-



ger le sucre, les épices, le sel et la fécule de maïs et saupoudrer sur les pommes. Recouvrir de noix de beurre et arroser avec le jus de citron. Cuire à four modérément chaud (425° F.) pendant 25 à 30 minutes. Déposer le fromage sur le dessus des pommes et laisser dans le four encore quelques minutes pour faire fondre. Servir chaud ou froid.

Profitez des joies de l'hiver!... mais veillez sur votre santé

Chaque jour nous rapproche un peu plus de l'hiver. Bon nombre de sportifs et de sportives l'attendent pour s'adonner à leur sport favori. Déjà le Froid s'amène avec la Neige, sa compagne. Aux divers rythmes du vent, ils évoluent dans les danses les plus gracieuses et les plus artistiques.

Par ce spectacle grandiose, quelques-uns se laissent éblouir. Ils prennent plaisir à faire de longues marches à travers les rues pour contempler ce spectacle presque féérique. D'autres, amateurs du sport, se hâtent de sortir des garde-robes mitaines, costumes et patins, pour s'en donner à coeur joie sur ces miroirs de glace, qu'ils parcourent des centaines de fois, sans se lasser.

Le patinage est un des sports les mieux adaptés à la constitution féminine. Pratiqué en plein air il est un excellent exercice, pourvu qu'on n'en abuse pas. L'ex-



ces ne fait jamais de bien. Prenons garde, chères amies. Evitons de patiner trop longtemps, — de rester à geler sur le bord de la patinoire, — de faire des fantaisies hasardeuses et trop violentes. Veillons sur notre santé, d'autres en auront besoin.

Le ministère en chapelle-roulotte

Dans la région du Lac-des-Bois, Ontario, peuplée surtout par les Indiens sauteux, les Pères Lacelle et Chaput, de la province oblate du Manitoba, ont inauguré le ministère en chapelle-roulotte auprès de leurs ouailles nomades. Ce système est d'un grand bienfait là où on peut rejoindre par toutes les routes carrossables, ces perpétuels migrants que sont les Enfants des Bois.

mode des sourcils inexistantes ou redessinés au crayon. Cela n'est pas beau et donne l'effet de poupée.

LA TENUE

Pour les chapeaux et les robes, suivre la mode sans exagération. S'habiller d'une façon jeune et très simple. Les toilettes compliquées se démodent vite.

Il faut être bien naturelle. Dans la démarche éviter d'avoir l'air de marcher sur des "oeufs"; pour cela, éviter les talons hauts (ils ne sont d'ailleurs pas recommandés pour la santé).

Etre toujours réservée et distinguée. En présence d'un jeune homme, ne pas croire immédiatement que c'est lui le prince charmant, l'élu de notre coeur. On perd toujours de son charme en voulant se donner un genre différent du sien. Chacune a sa personnalité et c'est elle qui avantage.

Etre simple, naturelle, jeune et souriante.

Sorte de cancer...

(Suite de la page 12)

notre vocation n'est pas encore fixée. Les uns se marient, les autres entreront en communauté, un certain nombre d'autres resteront dans le monde. De toute façon, quelle que soit notre vie, nous aurons à faire notre bonheur et celui de ceux qui dépendent directement ou indirectement de nous. Si nous voulons que ce bonheur soit réel, mettons beaucoup d'amour dans notre vie, sachons nous renouveler chaque jour et nous serons ainsi à l'abri du "cancer de la routine". Pour garder notre bonheur en santé, n'oublions pas que l'effort est aussi nécessaire, chaque jour, que les divers soins d'hygiène le sont pour le maintien d'une bonne santé.

Blanche LEPAGE

GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile. Faites de l'argent à temps complet ou partiel: aprenez à faire des bonbons à la maison: gagnez en apprenant Premier outillage fourni gratuitement: Cours par correspondance. Institut National de Confiserie Enrg., bureau de poste Delorimier, case 152, Montréal.

Béliveau se...

(Suite de la page 15)

mérite d'en être félicité... Shawinigan a maintenant le meilleur pilote du hockey amateur avec Peniston...

A notre humble avis, les Reds de Trois-Rivières et non les Canadiens ou le National sont les plus sérieux aspirants avec les Citadelles au championnat du hockey Junior A du Québec. Ces fameux Bernaquez et Perreault font du club de Jack Toupin un des meilleurs... Sherbrooke est un autre club qui nous a impressionnés et sa position n'indique pas sa valeur. Du renfort à la défense et les Saints remonteront la pente... Marius Groleau et Spike Laliberté, deux anciens des Citadelles, brillent avec Shawinigan.

Congé aux saints de la cathédrale

S. E. Mgr Collignon, O.M.I., évêque des Cayes, Haïti, vient de parachever sa cathédrale, grâce aux dons charitables de généreux amis et des Cayens eux-mêmes. Le temple a maintenant belle allure dans sa robe de ciment blanchi, et fait l'admiration de tous ceux qui le visitent. Détail typique, on a jugé bon de donner congé à tous les saints de la cathédrale, hormis la Vierge de l'Assomption du maître-autel, le Sacré-Coeur et Saint Joseph des autels latéraux, à cause de l'habitude chère aux Cayens de faire brûler des cierges devant leurs statues favorites, au détriment de la propreté et peut-être aussi de l'"Un seul Dieu tu adoreras"...

Abbé H. GODIN
missionnaire du travail

Avec le Christ
MISSEL QUOTIDIEN
de formule moderne
présenté par Dom Lefebvre

ILLUSTRE
dans le texte de 100 dessins et de 50
hors-texte, dont 18 en couleurs.
384 pages

Reliure pégamoid: \$3.50
(par la poste: \$3.60)
Reliure maroquin: \$6.00
(par la poste: \$6.10)

EDITIONS OUVRIÈRES

Service de librairie de la J.O.C.
1019, St-Denis, Montréal
L.A. 0852
Représentations: Economie et Humanisme Editions Ouvrières de Paris

Valleyfield se montre menaçant

Geoffrion et Béliveau trop forts pour le circuit Junior

par J.P. DAoust

VERDUN, 27 (D.N.C.)—Cetle semaine nous parlerons un peu de la partie qui vit aux prises National et Verdun, disons plutôt Geoffrion et Verdun. Il faut bien dire Geoffrion puisque celui-ci, à lui seul, a suffi à faire triompher son équipe. Et ceci n'est pas vrai seulement pour une partie avec le Verdun-LaSalle, mais avec toutes les autres équipes du circuit. Nous croyons fermement que Geoffrion et son synonyme Béliveau devraient permuer automatiquement dans une autre ligue plus forte. Ces deux derniers sont réellement trop puissants pour jouer dans la "Ligue Junior".

Verdun pour sa part continue de s'améliorer dans son jeu d'ensemble. Il lui manque en-

core, cependant, du fini autour des filets. Il est aussi malchanceux et c'est peut-être pénible aussi pour les joueurs de constater le manque d'amateurs verdunois aux joutes de hockey. Les partisans à Verdun semblent préférer voir des champions plutôt que d'encourager, par une nombreuse assistance aux joutes, les joueurs de sa ville. Une foule bien enflammée du désir de voir gagner son équipe est suffisante pour donner à cette équipe la chaleur dont il a besoin et l'assurance de soi. De même, dans le journal, un article qui ne tarirait pas d'éloges envers un joueur augmenterait considérablement le rendement de ce joueur en développant chez lui la combativité nécessaire pour se rendre efficace.

Ses deux victoires de fin de semaine contre les Sénateurs d'Ottawa sont une indication à retenir pour les experts—Kwong s'est particulièrement mis en vedette — Schmidt, Ernst et Deslauriers se font valoir — Orlando vieillit

(par JEAN-CLAUDE CHARRETTE)

VALLEYFIELD 27. (DNC) — Est-ce que les grands vents du samedi apportent la chance à nos Braves? Nous osons l'espérer et encore plus nous souhaitons que cette chance demeure. Actuellement avec ses deux victoires de fin de semaine contre les puissants Sénateurs, notre club se trouve en deuxième position, partageant cet honneur avec Ottawa.

Avec ces victoires notre club est, nous le croyons, celui qui dans le circuit sénior fait le plus sensation; il ne nous faudrait pas oublier que ces victoires ont été enregistrées sans les précieux secours du meilleur compteur André Corriveau lequel ainsi que son épouse sont actuellement sous soins médicaux dus à un empoisonnement causé par certaines nourritures en conserve.

Pour ces joutes, Blake fit évoluer Georges Bougie à la place de Corriveau, lequel s'acquitta de sa tâche avec satisfaction. Le meilleur joueur pour ces parties fut sans contredit le diminutif Chinois, Larry Kwong, qui à lui seul réussit quatre des buts enregistrés à ces joutes et, de plus, participa à un cin-

quième. Avec ces buts Kwong est maintenant parmi les meilleurs compteurs du circuit.

Si la semaine dernière nous vous disions que Blake communiquait son amour du hockey ainsi que sa combativité à ces hommes nous le croyons encore plus cette semaine en constatant que notre club est



JIMMY ORLANDO

maintenant en deuxième position, chose qui nous est rarement arrivée excepté au tout début des saisons. Si cette ardeur peut se maintenir au sein de notre équipe, eh bien certaines prédictions devront mentir.

La semaine dernière, un hebdomadaire de la Métropole nous annonçait que "Jimmy Orlando en était à sa vingtième année de hockey." Malgré tous les services que Jimmy rend aux Braves, certaines fois nous nous apercevons que le dur Orlando a déjà commencé à décliner.



JACK SCHMIDT

La chance ne peut sourire à tous les joueurs mais nous aimerions à vous souligner ceux que nous trouvons les plus effectifs, quand même ils ne seraient pas parmi les premiers compteurs. Parmi ces messieurs qui font très bien et qui jouent cent pour cent nous trouvons Bissailon, Schmidt, Ernst et Deslauriers (un qui en est à sa première saison et qui promet beaucoup).

Sanctuaire marial

Les Oblats espagnols sont à ériger à Madrid, un nouveau sanctuaire marial dédié à Notre-Dame de Fatima. C'est le premier temple de la capitale espagnole qui soit consacré à la "Dame cachée" de la célèbre "Cova da Iria" du Portugal. Une publication mariale, "La Purissima", se fait le porteparole du nouveau pèlerinage.

Groleau et Kiley aident la cause du Shawinigan

Ces deux joueurs ont été refusés par le Sherbrooke. — Penniston n'envisage aucun changement dans ses lignes d'attaque. — Maurice Vaillancourt désappointé.

(Par NELSON ROUSSEAU)

SHAWINIGAN, 27. — (D.N.C.) — La semaine écoulée fut magnifique pour Shawinigan qui, avec Don Penniston comme pilote, a remporté deux joutes importantes contre le Royal de Montréal et les Braves de Valleyfield. Penniston nous confiait, hier, que tous les joueurs avaient fait leur possible et qu'il n'avait pas l'intention de changer ses lignes d'attaque, du moins pas pour le moment.

Deux des joueurs qui sont responsables des victoires des nôtres, soit Groleau et Kiley, sont des joueurs que Sherbrooke a refusé les services. Groleau, pour sa part, forme avec Laliberté et Ouellette, la meilleure ligne du Shawinigan. Ce trio a compté sept francs buts en deux joutes.

Il ne faudrait pas oublier que Groleau a compté les 4 buts des Cataractes, alors que nous avons gagné 4 à 1 contre Royal. Durant cette joute, Robert "Bob" Bleau aurait réussi un blanchissage, si par malchance, il n'avait pas lui-même compté le but du Royal. Il fut magnifique et s'il continue comme cela, je crois que Chlcontimi regrettera de l'avoir laissé aller.

Le seul joueur qui désappointe,



LOU KILEY

te, tout en faisant son possible, c'est Maurice Vaillancourt. Nous croyons que pour un gars qui a fini, deux ans de suite, le compteur de la Côte du Pacifique, il prend beaucoup de temps à se mettre en forme. Nous espérons qu'il commencera bien-

(Suite à la page 6)



Larry Kwong

Levis Killeen renforcera le club de Sam Pollock et de Billy Reay

L'ancien joueur du Saint-Charles d'Ottawa est un habile compteur — Exploit de Geoffrion — Humiliante défaite du Royal junior

(par Ray. ASSELIN)

MONTREAL, 27. (DNC)—Malgré la présence des Ice Capades au Forum, depuis une semaine, les admirateurs du hockey Junior à Montréal, qui étaient ainsi privés de voir leurs héros à l'oeuvre, ont tout de même eu la satisfaction de recevoir de bonnes nouvelles de leurs activités à l'extérieur.

Le Canadien de Sam Pollock et Billy Reay a fait

l'acquisition d'un jeune et solide ailier droit d'Ottawa. Il s'agit de Lévis Killeen, qui a été acquis en remplacement du joueur de défense étoile Bob Dawson, qui porte depuis le début de la saison, les couleurs du club St-Paul de la ligue de l'Est des Etats-Unis. A ce que nous avons pu savoir, Killeen aidera considérablement le club de Pollock.

Il n'est pas un rapide patineur, mais il est un magnifique manieur de bâton, en plus d'être un excellent compteur. Il l'a prouvé avec son ancienne équipe, le Saint-Charles d'Ottawa, avec qui il était le meilleur compteur, l'an dernier, se classant troisième chez les compteurs de tout le circuit.

Avec cette acquisition et le retour prochain de Dicky Moore (qui a commencé à s'entraîner) et Berbie English, qui sera sur l'alignement du jeune Canadien, dès la semaine prochaine, les champions de l'an dernier pourront espérer répéter leur exploit de l'an dernier, remporter la coupe Memorial, une seconde année consécutive.

Les admirateurs de la Ligue junior ont aussi entendu parler de la magnifique performance de Ber-

nard "Boom Boom" Geoffrion (de qui nous parlions, la semaine dernière, comme n'étant pas assez "back-checker") qui a compté, au cours de la semaine, sept francs-butts dans une seule partie, contre le Verdun-LaSalle. Lulu Denis, aujourd'hui du Royal senior, avait déjà compté autant de buts dans une partie, alors qu'il s'alignait pour le Royal junior. Comme le disait un confrère journaliste, Geoffrion n'aura plus besoin d'apprendre à "back-checker", car lorsqu'il part avec la rondelle, il la laisse dans le fond du filet adversaire.

Le Royal a aussi fait parler de lui, bien que dans un sens moins favorable. En effet, il a subi une défaite de 11 à 0, le même soir de l'exploit de Geoffrion, aux mains des Reds de Trois-Rivières. C'est une des pires dégelées de l'histoire du hockey junior à Montréal. Toutefois, nos porte-couleurs peuvent se glorifier d'avoir remporté trois victoires depuis le début de la campagne, alors que le Verdun n'a pas encore connu la victoire en 12 parties, s'enlisant toujours davantage dans une position qui lui est familière depuis trois ans, la cave.

EN RACCOURCI... En l'absence de son instructeur Sylvio

(Suite à la page 6)

Un autre témoignage éloquent en faveur du "KINO"

Douleurs terribles à l'estomac

écrit M. OMER ROY, Sherbrooke



J'avais des douleurs terribles à l'estomac, la nuit, qui m'allaient jusqu'au coeur. Chaque fois, je croyais mourir, et cela empirait toujours. Depuis 5 mois, je n'ai pas ressenti cela, grâce à "Kino".

Le mode d'emploi du "Kino" est fourni avec chaque achat d'appareil
Adresse: KINO ENRG., 3, rue Frontenac, Sherbrooke, P. Q.

LES OUVRIERS DE LA CULTURE PHYSIQUE PAR L'ENTREPRENEUR FONDATION Voulez-vous devenir en santé forte et musclée, écrivez sans tarder en incluant 20c pour recevoir de plus en plus de plaisir et de santé ainsi qu'un mémo surprenant de la revue "Santé et Développement Physique"

Adressez-vous
ADRIEN GAGNON
77, rue St-Hubert
Montréal
C.R. 1726

Nous vendons articles tels que PÉRIODIQUES HALTERES - EXERCICES et VOULEURS sur la Culture Physique.

CLAPIER ST. JEAN RABBIT FARM

Lapins "Géant des Flandres" reproducteurs primés aux expositions. Achetez et vendons toutes races de lapins et peaux. Viande de lapin à vendre en tout temps de l'année. Téléphonez-nous votre commande: 312 Bernier, tél: 2-7849, Sherbrooke.

J. A. PIGEON Enrg.
Ibald et Albert Pigeon prop.
VAIENS - SALIHEN et ARHIELEN DE CIR
Chasseurs "Stater" pour hommes
L'ordonnance moderne
68, rue Wellington-Nord, Sherbrooke
Tél 1259

OPTOMETRISTE
EXAMEN DE LA VUE
Emile Brière, O.D.
Consentation de 8 à 8
7088, St-Hubert NO. 1350

BELLES VICTOIRES DES REDS

Roland Hébert décide de faire jouer Cabana en compagnie des frères Smrke

Ce changement a produit d'heureux résultats, signifiant deux victoires en trois joutes — Murphy est-il vraiment de calibre senior — Potins sur la ligue Saguenay-Lac-Saint-Jean — Germain Léger et Delphis Franche se signalent

(par ROSAIRE BOUCHARD)

CHICOUTIMI, 27. (DNC) — Roland Hébert, pour secouer la guigne qui s'acharnait à son équipe depuis quelques semaines, a fait de gros changements sur son alignement. Gerry Cabana, notre habile faiseur de jeux, a été de nouveau réuni aux frères Stan et Lou Smrke. C'est dire que les trois meilleurs compteurs du club s'aligneront maintenant ensemble et qu'ils devraient faire de prodigieux sauts en tête des compteurs du circuit.

Dick Wray qui s'alignait précédemment avec les frères Smrke jouera maintenant en compagnie de recrues de la défunte ligue J. K. L. S., Delphis Franche et Germain Léger.

Ce nouveau trio s'adapte de plus en plus au jeu de la ligue Senior; il en a donné des preuves immédiatement puisqu'il a donné la victoire à notre club deux fois en trois joutes, Franche comptant le point victorieux contre Québec et Wray contre Shawinigan.

La ligne Smrke-Cabana-Smrke compta deux buts contre Québec à Chicoutimi et compta les 4 buts de leur club contre les mêmes As à Québec, en plus de mettre hors de combat Dick Gamble pour plusieurs joutes. Nous regrettons l'accident survenu à Gamble, un joueur si poli et si effectif.

Nous nous demandons encore pourquoi Murphy est le deuxième joueur le plus populaire en vue de l'obtention du trophée Calvert décerné au joueur choisi par les spectateurs, alors que la plupart des experts trouvent qu'il n'est pas de calibre senior. Cabana est au premier rang pour ce concours de popularité avec une bonne avance sur ses coéquipiers.

Il nous fait plaisir de constater que Bob Bleau figure avec avantage dans les buts des Cataractes; nous sommes du nombre des rares partisans saguenéens qui aiment mieux le sang froid de Bleau que la nervosité de Murphy. Bleau a été la première étoile des deux clubs, lors de la dernière joute des Cataractes à Chicoutimi.

Nos joueurs ont lancé seulement 8 fois sur Marois dans une joute

à Québec, en comparaison de 37 fois à Chicoutimi. Font-ils toujours leur gros possible à l'extérieur?...

Dans la Ligue senior du Saguenay-Lac-Saint-Jean, les As de Jonquière sont toujours en 1ère position avec une seule défaite... Raymond MAYER, l'an dernier des Braves de Valleyfield, s'aligne pour Jonquière... Gaston Gervais, qui a commencé la saison avec les Braves, a réussi le tour du chapeau contre Port-Alfred... La première ligne des Castors de Dolbeau, composée de Bernaquez-Camille Lupien-Paul Tremblay, est surnommée la "Honeymoon Line", parce que ces trois joueurs ont convolé, cet été. Le dernier de ce trio est natif de Jonquière.

La ligne Vic Corbin-Jules Tremblay-Roland Girard, des Aigles d'Alma se suivait, en tête des compteurs du circuit Bouchard. Vic Corbin a compté 15 buts en 7 parties... Guy GAREAU a été blessé assez gravement... Aucune personne croit la déclaration de Roland ROSIGNOL à l'effet que Roger Sarda est le meilleur prospect; il ne s'est pas amélioré depuis

4 ans qu'il est dans la région.

Les auditeurs sportifs sont d'opinion que Ray Maynard devrait parler des quilles seulement qu'en proportion de l'assistance... L'assistance serait de mille personnes de plus à chaque joute au Palais des Sports si Gerry Gravel s'alignait pour eux.

POTINS... Sweede Paulsen nous révélait, lors d'une entrevue à la radio, qu'il avait un record dans la Ligue senior de 3 buts en 31 secondes... Buchanan aurait déjà été refusé par Frank Carlin. Ce dernier croyait qu'il n'était pas un joueur d'avenir... Crawford, Roy, Richard et Murphy ont leur dernière chance de se faire valoir, cette année, sur l'alignement du Chicoutimi... Nous croyons que Québec finira en 3e place à la fin de la saison... Gerry Gravel, le meilleur compteur naturel de francs buts que la région du Saguenay ait connu, nous reviendrait pour Chicoutimi ou Jonquière... Nous écrivons pour un journal de la classe ouvrière, nous donnons l'opinion de la classe ouvrière, celle qui fait vivre les clubs de hockey; nous la donnons telle qu'elle nous la transmet.

Depuis le retour de "Miche" Perreault, les hommes de Jack Toupin n'ont subi qu'une défaite en six parties. — Belle manifestation en l'honneur de Marcel Bonin.

(Par JACQUES LABERGE)

TROIS-RIVIERES 27 (D.N.C.) — Les Reds de Trois-Rivières du coach Jack Toupin ont continué leur poussée victorieuse, au cours de la semaine qui vient de prendre fin, alors qu'ils ont remporté 2 victoires contre aucune défaite. Ils ont blanchi le Royal Jr à Verdun, 11 à 0, pour ensuite déclasser le National de Pete Morin 6 à 1 aux Trois-Rivières. Ces deux victoires ont permis aux Reds de consolider leur 3e position du circuit "Horwood".

Depuis que "Miche" Perreault est revenu dans les filets des Reds, nos Reds ont remporté 5 victoires contre 1 défaite. Au cours de ces 6 parties il a accordé seulement 10 buts aux adversaires pour une moyenne de 1.66 point par partie. Il a déjà à son actif 2 blanchissages.

Marcel Bonin a été l'objet dimanche dernier d'une belle ma-

nifestation de la part de ses concitoyens de Joliette qui, au nombre de 200 environ, se sont rendus aux Trois-Rivières pour voir à l'oeuvre les Reds ainsi que Marcel Bonin. Ses amis de Joliette lui ont remis plusieurs cadeaux dont une malle de voyage ainsi qu'une somme d'argent rondelette. Bonin ne les a pas déçus car il a réussi 2 francs buts et 2 assistances. De plus Bonin est en train de devenir la meilleure recrue de la Ligue junior cette saison. Il est au quatrième rang des compteurs, au moment où ces lignes sont écrites.

Pour une rare fois cette saison, Geoffrion du National a été complètement incapable de compter ou d'obtenir une assistance lors de la partie du National aux Trois-Rivières. Il a été surveillé de près par les jours, et les Reds ont réussi 5 de leurs 6 buts lorsque Geoffrion était sur la glace.

Béliveau se fait valoir dans les rangs du circuit Slater

Il est sensationnel à ses débuts avec les As de Québec. — Le lendemain, il reprend la tête des compteurs chez les Juniors. — Québec Sr et Québec Jr n'ont pas encore subi la défaite au Colisée.

(Par JEAN POIRIER)

QUEBEC, 27. (D.N.C.) — Le meilleur joueur de hockey junior au pays, l'idole des sportifs de la vieille cité de Champlain, Jean-Guy Béliveau, a fait d'excellents débuts chez les Seniors, samedi dernier, en aidant les As de Québec à garder leur record intact sur la patinoire locale. Le fameux joueur de centre des Citadelles a compté deux buts et obtenu un assist, alors que les hommes de Punch Imlach et de Roland Hébert faisaient joute nulle de 4 à 4.

Jean n'a pas déçu et il a joué et brillé comme il sait si bien le faire chez les Juniors. Roland Hébert, incidemment, est l'homme qui a découvert la future étoile du Tricolore.

L'habile coach du Chicoutimi déclarait après la partie: "Sans Béliveau, les As auraient subi la défaite. Tout de même, j'ai la consolation et la satisfaction d'avoir découvert un grand joueur." Le Chicoutimi nous a impressionné. Son cerbère étoile, Hal Murphy, et ses colosses Arcand, McCallum, Glaude et Morrisseau font des Saguenéens un sérieux aspirant au championnat Senior du Québec. Pour les As, à part Béliveau, Gamble avec deux buts et deux assists, Ludger Tremblay et Jean Marois ont été les étoiles.

Le lendemain, Béliveau, grande vedette de la ligue de hockey Junior A provinciale, épatait près de 9,000 spectateurs avec 4 buts et un assist pour mener les Citadelles à un triomphe de 7 à 1 sur le Royal de

Jacques Bélanger. Le brillant athlète, natif de Victoriaville, tout en permettant aux Citadelles d'augmenter à 4 points leur avance en tête du circuit Horwood, reprenait lui-même ainsi la première position des compteurs avec un point d'avance sur Geoffrion qui n'a pas compté contre Trois-Rivières.

POTINS... Les As et les Citadelles ont maintenant joué 20 parties au Colisée local sans subir la défaite... Dick Gamble et Jean Béliveau ont tous deux repris la 1ère position chez les compteurs de leurs circuits respectifs... Bernard Geoffrion, fameux ailier droit du National, a fait "boom boom" sept fois contre le Verdun. Compter 7 buts dans une seule partie est un exploit remarquable et il

(Suite à la page 13)

Ottawa finirait la saison en tête, suivi de Québec, de Sherbrooke et Valleyfield

Tel est le classement final prévu par le circuit Slater par notre correspondant d'Ottawa — Une initiative en vue de faire de la publicité aux jeunes — Le cas de Riopelle

(par AL. GAGNON)

OTTAWA, 27. (DNC) — "Les sports marchent par la publicité et par les chances qu'un promoteur veut bien prendre." Voilà ce que nous faisons remarquer, ces jours-ci, Papa Gorman. Mais la publicité doit se faire non seulement en faveur des étoiles qui sont parvenues, mais aussi pour les jeunes, les inconnus, ceux qui se préparent une carrière dans les sports. Certes, les journaux charrient les louanges de Maurice Richard et des autres vedettes, et c'est bien, mais nous croyons qu'il n'y a pas assez de publicité en faveur des jeunes.

Ici, à Ottawa, il y a un programme de radio qui se dévoue presque totalement aux talents en herbe. C'est le "Forum sportif Brading". CKCH diffuse, chaque samedi soir, un programme de trente minutes, dont environ vingt sont consacrées aux jeunes. On y "couvre" les équipes de campagne, les quilles et même les activités de nos institutions.

E. Bordeleau est à féliciter pour son programme qui compte parmi les meilleurs que nous ayons eu l'occasion d'entendre. Charlie D'aoust fut l'un des premiers animateurs avec Enée. Ils débutèrent ensemble, en mai 1947, sous les auspices de CKCH avec: "Les Sports en vedette". M. Jules Lavergne, distributeur régional de Brading, ne tarda pas à découvrir tout le bien de ce programme, et le 1er janvier 1948 débutait le "Forum sportif Brading".

On y rencontre les Jack Dempsey, Yvon Robert, Pierre Jalbert, Toe Blake, T. P. Gorman, Bill Metzger, Bruce Cumming et autres. Il nous fait ici plaisir de saluer Mlle Tossignant et Brison de Montréal, deux fameuses nageuses que nous avons rencontrées au poste. A la prochaine visite du Sherbrooke, le major Yvan Dugré sera l'invité d'honneur. Encore une fois, Bravo Enée!

A l'instar de notre ami Pat

Roy, nous ne voyons pas pourquoi Sherbrooke se fait bafouer de la sorte, car nous avons choisi cette équipe pour finir en première place du circuit Slater. C'était les équipes alors sur papier, Ottawa n'avait pas encore obtenu les Warecki, Kuntz et Riopelle, et Hodgson était parti. Depuis ce temps, Hodgson est revenu et Riopelle a eu son "release" pour une raison que nous ne pouvons dévoiler.

On sait que Roland Hébert va le repêcher, mais nous doutons fort qu'il reste à Chicoutimi, s'il persiste dans son habitude. On se souvient de Fernand Majeau, un bon joueur, qui est aujourd'hui en face de rien.

Voici maintenant le classement final de la saison tel que nous l'entrevoions dès maintenant, après avoir vu évoluer toutes les équipes: 1ère position: Ottawa; 2e Québec; 3e Sherbrooke; 4e Valleyfield; 5e Montréal; 6e Chicoutimi; 7e Shawinigan.

Brins de rien... Nous voulons souhaiter toute la chance possible à Levis Killeen qui s'aligne maintenant pour le National de la Ligue junior A du Québec. Levis est un bon joueur qui ne fume ni ne boit. Il parle très bien le français. Nous nous ferons un devoir d'aller lui rendre visite bientôt.

Au vicariat apostolique du Labrador: 11,600 âmes

La population du vicariat apostolique du Labrador dirigé par S. E. Mgr Lionel Scheffer, O.M.I., est de 11,600 habitants ainsi répartis: 8,000 Blancs, 2,000 Esquimaux, 900 Indiens nascopies et environ 700 Indiens montagnais. Sur le nombre, on compte 2,330 catholiques: soit 1,845 Blancs, 466 Indiens et 19 Esquimaux. Le personnel missionnaire, au début de 1950, est composé — outre le Vicaire apostolique — de 16 Pères oblats et de 5 Freres coadjuteurs.

VOULEZ-VOUS GAGNER

\$3000 par année?

Apprenez un métier chez vous

Cours par correspondance
(1ère leçon gratuite)

Une semaine de COURS PRATIQUES donnés GRATUITEMENT à l'École même à la fin d'un Cours par Correspondance.

Cours du jour — Cours du soir à l'école même

Métiers pratiques

1. Auto-mécanique	6. Machiniste
2. Soudure	7. Blue print et dessin mécanique
3. Débossage	8. Electricité
4. Radio-pratique	
5. Réfrigération	

Cours de métiers

ECOLE AVIRON LTEE

384 ouest, rue Sherbrooke,
Montréal — HARBOUR 7573

Messieurs, je suis intéressé en votre Cours No _____

Cours du jour () Cours du soir ()
Cours par correspondance () et
s'il vous plaît m'envoyer plus de détails sans
aucune obligation.

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____

TEL. _____

F. O. 28-10-50

Les ouvriers devant la loi:

FORAGE DE PUIITS

Celui qui entreprend de creuser un puits artésien pour un fermier et qui s'engage à persister jusqu'à ce qu'il ait trouvé de l'eau, doit travailler jusqu'à ce qu'il puisse faire produire au puits une quantité d'eau suffisante pour les besoins de son client. Le fait d'avoir trouvé de l'eau n'est pas suffisant: il faut absolument que le puits en produise assez.

L'entrepreneur ne pourra donc cesser les travaux et en réclamer le prix, s'il ne s'est pas conformé à ses obligations.

Même quand l'entente au sujet de la rémunération spécifiait que le forage sera fait à raison de \$2.00 le pied, l'entrepreneur ne pourra exiger le paiement de l'ouvrage fait, s'il refuse de continuer quand il lui est démontré que le puits n'est pas assez profond. Ref: Viens vs Choinière, Cour supérieure, Bedford, no 1418.

RÉMUNÉRATION D'UN ALIÉNÉ

Certains patients, dans les asiles d'alliés, exécutent des travaux, comme partie de leur cure.

Aussi longtemps que ces patients sont internés légalement, leurs travaux sont gratuits et ils ne peuvent en réclamer la valeur, même si les Religieuses en ont réalisé un bénéfice. Ref: Nyczka vs Communauté des Soeurs de la Charité de la Providence, Cour supérieure, Montréal, no 210,131.

LOCATION - VENTE

Certains contrats de ventes à termes sont désignés par les participants comme locations plutôt que comme ventes. Le vendeur devient un locateur et l'acheteur, un locataire. Alors le vendeur se réserve la propriété de l'objet vendu aussi longtemps que l'acheteur-locataire n'aura pas payé une certaine somme, à raison de tant... par semaine ou par mois. Dans ces cas, le vendeur-locataire se réserve également le droit de reprendre la chose si l'acheteur-locataire fait défaut d'effectuer un seul paiement de son loyer à sa date. Et les sommes versées demeureront quand même la propriété du locateur à titre de loyer.

Quel que soit le nom que les parties donnent à un tel contrat, il s'agit d'un contrat de vente à termes.

Cela fait une grande différence au sujet de la prescription. S'il s'écoule plus de cinq ans après le dernier paiement — mais qui n'est pas le paiement final — l'acheteur garde la chose vendue et le vendeur ne peut la revendiquer ou réclamer la balance du prix de vente, car il y a prescription acquise.

Cette prescription n'aurait pas eu lieu s'il se fut agi d'un véritable contrat de louage. Ref: Southern Canada Power Co. Ltd. vs Dubois, Cour supérieure, Montréal, no 216,550.

THEMIS

Encourageons nos annonceurs

DEVENEZ
TECHNICIEN
EN RADIO-TELEVISION



POUR AVOIR UN MEILLEUR SALAIRE

TRAVAIL PRATIQUE A L'ECOLE ET PAR CORRESPONDANCE

AVEC DU MATERIEL TRES MODERNE
OUVERTURE DES COURS

- COURS DU JOUR le 1er mars 1951 — (durée 6 mois)
- COURS DU SOIR (maintenant) — (durée 10 mois)
- COURS DE TELEVISION sept. 1951 (durée 10 mois)
- COURS PAR CORRESPONDANCE — en tout temps.

La première leçon est gratuite

Pour recevoir notre prospectus en couleurs et la première leçon du cours, remplissez le coupon suivant. — Le cours est tout en français.
ETUDIEZ AVEC LA PLUS GRANDE ECOLE AU CANADA.

INSTITUT TECCART INC.

3155, rue Hochelaga, Montréal — Tél. FA. 3095-96

- COURS DU JOUR
 COURS DU SOIR
 COURS PAR CORRESPONDANCE
 TELEVISION

Messieurs, étant intéressé à vos cours, je désire recevoir votre prospectus en couleurs et votre première leçon gratuite. L'inclus 30.25 en timbres pour frais d'emballage et d'expédition.
Nom
Adresse F.O.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DU QUEBEC

L'homme moderne choisit pour son confort, son élégance



Samedi compris —
Ouverts de 9 h. 30 à 5 h. 30 —
Ouverts jusqu'à 9 h. le vendredi soir

Panda



Soyeux... épais drap d'hiver la qualité la plus recherchée... a obtenir chez Dupuis avant Noël.

59.50

- PANDA ELYSIAN — tissage 100% laine pour garantir la chaleur nécessaire.
- PANDA ELYSIAN — épaisseur moyenne moins lourde à porter l'hiver.
- PANDA ELYSIAN — paletots confectionnés par un des fabricants les plus réputés.
- PANDA ELYSIAN — tous ces paletots avec coutures des bords piquées à la main.
- PANDA ELYSIAN — modèles devant droit ou devant croisé à longs revers, poches à même de biais ou poches appliquées.
- PANDA ELYSIAN — les plus nouvelles teintes pasteltes aussi tons foncés.
- TAILLES pour hommes et jeunes gens de toute stature: petit, moyen, grand: 35 à 46.

20% COMPTANT.

Solde par mensualités, supplément équitable.

ENFANTS... venez voir le PERE NOEL et la FEE DES ETOILES chez DUPUIS

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président

A. J. DUGAL, vice président

DUPUIS — Rez-de-chaussée, St-Christophe